

Bonne année / Bloavezh mat

Par **Bernard Delhayé**
Président de l'Institut Culturel de Bretagne

Il m'apparaît important de vous informer des nouvelles orientations de notre structure pour l'inscrire dans un renouveau au service de la culture bretonne et du peuple de Bretagne.

En effet, présidant l'association depuis à peine une année, nous avons initié de profondes réformes. Révision statutaire instaurant une démocratie plus visible, tiers sortant chaque année, élection du bureau et du président à l'issue de l'assemblée générale annuelle. Modification du Comité de Programmation et d'Animation qui se trouve désormais désinstitutionnalisé ; animé d'une manière directe par le premier vice-président, il rassemble les présidents des sections. Mise en place d'un vice-président délégué dans chacun des cinq départements. Désignation d'un secrétaire général.

Orientations de l'activité : privilégier l'éducation populaire, revoir l'organisation de la Maison de l'Histoire, adoption d'une nouvelle méthodologie d'organisation des colloques (comme celui du Design qui se déroulera à Lorient en avril 2010), création de journées d'étude, mise en place du collège des Hermines avec l'élection d'un chancelier en la personne de Patrick Malrieu. Divers partenariats ont été établis : le Festival Interceltique de Lorient pour ses 40 ans ; la FALSAB pour ses 80 ans à Pontivy en juin prochain ; le centre de musique sacrée de Sainte-Anne d'Auray pour son 10ème anniversaire ; l'association des écrivains bretons et Lire en Bretagne en vue de la réalisation d'un salon littéraire virtuel.

Remise à plat du fonctionnement des sections (plus d'ouverture).

Nouveau site Internet opérationnel en juin prochain.

Ce ne sont là que quelques-unes des actions menées depuis février dernier.

Comme vous le constatez, après ce bref rappel, nos nouvelles pratiques engagent bien l'ICB dans des temps nouveaux au service de la Bretagne et des Bretons.

Notre élection au nouveau Conseil Culturel de Bretagne et notre participation à Kevre Breizh, nous permettent d'être à l'écoute des préoccupations de celles et ceux qui ont choisi de s'investir pour participer au rayonnement de notre culture.

En ce début d'année, je tiens, en mon nom personnel mais aussi au nom du conseil d'administration, à vous souhaiter une bonne et heureuse année 2010.

Bloavezh mat !



Edito - p.2
Brèves - p.3
La vie de l'ICB - p.4-10
Les sections - p.11-14
La MHB - p.15
Les événements - p.16-21
Les éditions - p.22
Hommages - p.23-26
Nos amis - p.27-28



Bernard Delhayé
Président de l'Institut



LIZHER'MING
N° 20 - ISSN 2105-1499

Skol-Uhel Ar Vro
Institut Culturel de Bretagne
6, rue Porte Polerne
Château de Hermine
56000 VANNES
Tel : 02 97 68 31 10
Fax : 02 97 68 31 18
icb@suav-editions@wanadoo.fr

Directeur de la publication :
Bernard Delhayé

Ont participé à ce numéro :
Mikael Le Bihan, Philippe Laroë, Mélanie Peron, La ville de Chartres de Bretagne, Bernard Delhayé, Bernard Le Floch, Arnaud de La Monneraye, Eric Léost, Daniel Le Couëdic, Nicolas Prioux, Jacky Le Faucheur, Jean-Charles Jégo, Philippe Richard, Owen Potho, Nathalie Liva, Isabelle De Col-Richard, Thierry Poirier, Albertine Dapand, Patrick Arduen, Bernard Le Nail, Patrick Malrieu, Claude-Guy Onfray et Annaïg Renault.

BRÈVES

Mélanie Peron {1}

Notre collaboratrice, Mélanie Peron, chargée de la Médiathèque de l'Institut a quitté l'ICB pour développer un beau projet : « l'Effet papillon ». Le concept de l'Effet Papillon est d'accompagner dans leur quotidien les patients hospitalisés de longue durée en leur proposant des services mis gratuitement à leur disposition ainsi qu'à leur entourage (loisirs, jeux, service de conseils juridiques, sport, formation, lecture, etc). L'idée étant d'essayer de rendre l'hospitalisation des patients moins difficile, leur permettre de rester dans la vie, ne pas s'enfermer dans la maladie, les traitements, les effets secondaires, la peur de la rechute et les « non-dits ». Pour ce faire, elle souhaite s'appuyer sur l'existant en fédérant et coordonnant tous les acteurs de la santé publique afin de donner plus de visibilité aux actions réalisées, tout en proposant des services innovants. Si vous avez des contacts, des pistes ou des idées à lui soumettre, n'hésitez pas ! Elle se tient à votre disposition pour toute demande d'informations complémentaires : melanie.peron@gmail.com, elle vous répondra avec plaisir.

L'ICB membre du jury des Priziou 2010

L'Institut Culturel de Bretagne a été invité à faire partie du jury des « Priziou 2010 » de la chaîne France 3 Ouest. Véritables 7 d'or de la langue bretonne, les Priziou, initiés par France 3 Ouest il y a treize ans, récompensent les meilleures créations régionales en breton, toutes expressions culturelles confondues. Très attendus, ils ont lieu tous les ans en début d'année. C'est Bernard Le Floch, premier vice-président de l'ICB qui a représenté notre association au sein du jury. Sa mission, lire plus d'une dizaine de livres en langue bretonne pour en ressortir un premier prix avec les autres membres du comité. Animée par Goulwena An Henaff et Eric

Gudenkauff, la cérémonie des Priziou sera enregistrée le samedi 23 janvier au Dôme de Saint-Avé pour être diffusée le dimanche 24 janvier 2010 sur France 3.

Inauguration du Square René Vautier

Un square au nom du cinéaste René Vautier, décoré de l'Ordre de l'Hermine en 2000 à Pontivy, a été inauguré le 7 novembre 2009 à Chartres de Bretagne. Bernard Delhayé y représentait l'Institut. Le film « Afrique 50 » a par la suite été projeté, un débat s'en est suivi. Parmi ses nombreux films on peut notamment citer : *Avoir vingt ans dans les Aurès* (1972), *La Folle de Toujane ou comment on devient un ennemi de l'intérieur* (1973), *Quand tu disais Valérie* (1976), *Quand les femmes ont pris de la colère* (1977), *Marée noire et colère rouge* (1978), *Voyage en Giscardie* (1980).

Messe anniversaire d'Yvonig Gicquel

Une messe anniversaire en la mémoire d'Yvonig Gicquel a été célébrée le dimanche 25 octobre dernier en l'église de Josselin. Voilà un an maintenant que l'ancien président de l'Institut Culturel de Bretagne nous quittait brusquement. Saluons ici encore la mémoire de ce défenseur infatigable de la culture bretonne.

Gwened e Breizh

L'Institut Culturel de Bretagne participait, comme chaque année, à la manifestation culturelle bretonne « Gwened e Breizh » de la ville de Vannes. Pour cette édition, l'ICB a soutenu l'organisation d'une liturgie en langue bretonne le dimanche 25 octobre dernier dans la cathédrale Saint-Pierre de Vannes.

EN IMAGES





L'ICB à l'heure du Design

Par **Arnaud de La Monneraye**
Vice-président de l'Institut en charge du projet

L'Institut culturel de Bretagne est un espace de rencontres, de partage de valeurs et de projets où la culture prend un sens singulier lorsqu'on la projette dans notre actualité industrielle et économique.

Quand le design s'est invité dans la programmation de l'Institut, nous avons gagné ensemble le pari de la création dans la tradition, « de l'avenir qui se dessine à notre dessein ». Thématique résolument

ambitieuse s'inscrivant dans une approche globale de l'économie et de l'art, le design se profile comme un thème fédérateur résolument constructif. Partenaire obligé de l'innovation d'usage centré sur l'utilisateur et son environnement, le design sait intégrer une quantité de notions d'identité, de scénarii de vie inscrits dans un territoire, d'écologie appliquée qui font du design un levier culturel à part entière.

Par delà les frontières de nos systèmes contemporains, le design possède cette capacité à créer du lien là où on ne l'attend pas.

D'une société portée par un développement technologique autosuffisant et mondialisant, nous touchons aujourd'hui un développement anthropocentrique où la matière culturelle rattrape notre actualité.

Inutile, expression farfelue et hors de prix, exécutant d'une société scandalement consumériste... le design n'est pas cela. Ce n'est du moins pas ce design-là que nous développerons mais bien un design utile, un design de services, un design qui accompagne les entreprises dans leur stratégie de développement, un design qui donne du sens et qui valorise les savoir-faire locaux, un design axé sur l'innovation dans une démarche responsable et durable, un design désirable et qui sache manier les signes de notre singularité.

En avril, nous échangerons nos visions, nous apprendrons sur les pratiques, nous construirons et ouvrirons sans aucun doute des pistes de développement. Pratique du design en entreprise, enjeux du design et prospective seront les grands sujets de la journée. Dans les mois qui suivront l'événement, nous poursuivrons, au travers d'un cycle de conférences, la réflexion sur la caractérisation de l'identité collective dans la création contemporaine, sur des domaines larges du graphisme publicitaire aux métiers de la création textile, des arts plastiques à l'artisanat.

Signe parmi d'autres d'un temps nouveau, le design est porteur d'un supplément d'âme que chacun pourra découvrir dans les pages de ce dossier. Le site internet dédié à l'événement proposera aussi régulièrement, dans les mois qui viennent, un contenu enrichi de portraits et d'articles.

Nathalie Liva aux commandes de l'organisation



L'Institut culturel de Bretagne a recruté une chargée de mission pour une durée de 8 mois afin de coordonner l'organisation des Rencontres du design en Bretagne et de venir en soutien des différentes activités de l'ICB (salons, portail

web, Fest'Yves...). À pied d'œuvre depuis le 1er octobre 2009, elle s'affaire pour que le projet avance. Portrait de cette jeune femme dynamique !

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 32 ans et un parcours sans doute un peu atypique par rapport aux autres salariés de l'Institut. Après des études en ingénierie de projet à l'ISTIA d'Angers, j'ai travaillé une dizaine d'années dans l'association Bretagne Innovation chargée de promouvoir l'innovation auprès des entreprises bretonnes. J'ai eu la chance de participer à des projets très variés et impliquant parfois des échanges avec d'autres régions d'Europe. J'ai par exemple travaillé sur la mise en place d'un Portail de l'innovation ou encore l'organisation de la Semaine de l'innovation en Bretagne qui se tient chaque année et dont la 4^{ème}

édition aura lieu en juin 2010.

Où en est l'organisation de cette grande journée du design ?

La première action que nous avons mise en œuvre à mon arrivée était l'organisation d'une réunion avec l'ensemble des partenaires qui s'intéressaient au sujet : les écoles bretonnes d'art et de design, Bretagne Prospective, Bretagne Innovation, les financeurs potentiels tels que la Drire ou le Conseil régional, des designers... La plupart ont répondu « présent ! » et cela nous a permis de valider les points-clés de l'organisation. J'ai rencontré depuis d'autres acteurs qui souhaitent s'associer à l'initiative comme Produit en Bretagne. C'est essentiel car il est important de créer des liens entre les différentes actions qui sont menées en région. Le fait que ce soit une première en Bretagne nécessite un travail de maillage important mais indispensable à la réussite de l'opération.

Dès le mois d'octobre, il fallait également finaliser le contenu du concours et le communiquer à un maximum d'écoles en Bretagne et au niveau national. Nous avons aussi commencé très tôt à communiquer sur la date et les objectifs des Rencontres via la mise en place d'un site internet développé en interne par Mikael Le Bihannic. Les priorités aujourd'hui sont de finaliser le programme, de contacter les intervenants et de formaliser les partenariats. Du travail en perspective mais un projet passionnant !

LA SECTION ARTS & ARCHITECTURE À L'INITIATIVE DU PROJET

BERNARD LE FLOCH, PRÉSIDENT DE LA SECTION ARTS & ARCHITECTURE



C'est à partir de 1850 avec la modernité naissante que le design a vraiment pris son envol. Le designer se situe aujourd'hui au croisement entre le penseur-concepteur, le faiseur-fabricant et l'acheteur-utilisateur. Artistes-artisans ou Artisans-artistes, les designers sont aujourd'hui des créateurs à part entière, de plus en plus soumis aux effets de mode, au marketing et au rythme des entreprises au sein desquelles ils ont toute leur place. Stimulés par les innovations technologiques, tous les domaines de l'économie sont concernés aujourd'hui et la Bretagne possède des créateurs talentueux auxquels elle doit déjà un rayonnement international.

Les Seiz Breur ont été les premiers designers modernes en Bretagne, sans doute incompris, et peut-être même dédaignés par leurs contemporains. Il est vrai que la liberté du créateur dérange, surtout quand elle est revendiquée. Aussi, il est nécessaire pour notre région d'impliquer les étudiants de cette discipline si l'on veut obtenir les résultats escomptés et favoriser l'émergence et la reconnaissance de nouveaux talents.

La fameuse boîte en fer bleu et jaune de l'entreprise Hénaff et le logo de l'entreprise nantaise LU, tous deux sortis de l'imagination de Raymond Loewy, sont devenus des marqueurs internationaux de la Bretagne. La coiffe bigoudène semble en passe de s'implanter comme un nouveau signe identitaire. Nous allons donner une ampleur à ces rencontres qui verront se conjuguer colloque, concours et exposition avec les contraintes spécifiques à la Bretagne. Nous avons souhaité élargir la durée de ce projet par des conférences en mettant en avant la notion de complémentarité sur toute la Bretagne dans un esprit d'initiative entrepreneuriale. Ce choix me semble être la meilleure façon d'envisager l'avenir et de donner l'impulsion à ceux qui cherchent à participer au renouveau de l'Institut. Les rencontres du design doivent générer de la plus value économique, sociale et culturelle et devenir un atout pour la Bretagne. Ce programme a d'emblée suscité l'intérêt des professionnels et mon souhait le plus vif est qu'il obtienne l'adhésion du public.

Date & Lieu : le 2 avril 2010 à partir de 9h00 au Palais des Congrès à Lorient

Les rencontres constitueront un moment d'échanges privilégiés entre entreprises, professionnels du design, étudiants et acteurs-clés du monde économique, culturel et politique.

3 objectifs-clés :

Promouvoir le design comme vecteur d'innovation et de compétitivité
Encourager les initiatives dans ce domaine
Ouvrir des pistes de réflexion et de développement par le design

Les temps forts :

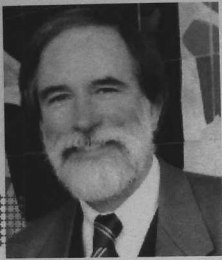
- Le colloque : des interventions et témoignages de designers, d'entreprises et aussi d'acteurs qui contribuent au développement du design.
- Le concours de design « Bevañ gant ar mor / vivre la mer », ouvert aux écoles d'art et de design.
- L'exposition : l'occasion de découvrir les réalisations d'étudiants et de professionnels et de rencontrer les partenaires du design en Bretagne.

Infos pratiques, inscriptions, programme... toute l'actualité des Rencontres sur www.rencontresdudesign.com

Design qui es-tu ?

Retrouvez ici une série de portraits et témoignages sur les différentes pratiques du design en Bretagne...

DANIEL LE COUËDIC - LA CRÉATION ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE EN BRETAGNE



Architecte et historien, professeur à l'Université de Bretagne Occidentale où il dirige le laboratoire de recherche de l'Institut de Géoarchitecture, Daniel Le Couëdic est membre actif de l'Institut et plus spécialement de la section Art et architecture. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les architectes et l'idée bretonne* (1994), *Ar Seiz Breur* (1923-1947), avec J.-Y. Veillard (2000) et *Art public et projet urbain* (2008).

- Quel regard portez-vous sur l'histoire de notre région en matière de création artistique et industrielle ?

Daniel Le Couëdic : Dès l'aube du XX^e siècle, des intellectuels proclamèrent qu'un renouveau artistique et artisanal visant à transmuter la vie ordinaire serait un formidable levier pour relever la Bretagne alors bien défailante. Le pari fut largement tenu après la Grande Guerre, grâce à l'opportunité d'une génération inspirée qui, d'une faiblesse, sut faire une force en acclimatant des doctrines élaborées sous d'autres cieux : les arts and crafts et le domestic revival britanniques, les romantismes nationaux d'Europe centrale et nordique et, bien sûr, le Celtic revival d'Écosse et d'Irlande. Ces mouvements avaient en commun

de prétendre que l'héritage des arts appliqués de la paysannerie constituait un viatique pour entrer en modernité sans renier ses particularités.

Dans une telle perspective, en dépit de sa carence industrielle, de son atonie économique et de l'endormissement de ses villes, la Bretagne pouvait prétendre faire bonne figure et elle le fit : les Seiz Breur y trouvèrent leur voie. Ajoutons que nombre de ses créateurs furent également d'authentiques ethnographes, ce qui les préserva de l'imitation servile, informés qu'ils étaient des mécanismes de l'emprunt et de la création. Ce qui les arma pour affronter favorablement les formidables bouleversements de l'après-guerre : Jacques Mottheau et Ronan de La Godelinai, qui avaient été Seiz Breur, mais aussi enquêteurs du musée des Arts et Traditions populaires, en donnèrent la preuve éclatante par leur œuvre et leurs engagements : le premier parvint à la présidence de la Société des Artistes Décorateurs et le second fut coopté au sein de l'Union des Artistes Modernes.

Bien sûr, la particularité immédiatement perceptible s'estompa, mais on notera cependant de notables exceptions - Keraluc en témoigne -, spécialement dans les domaines où subsistait une forte relation avec les arts plastiques. Mais en contrepartie, ces objets ne concurrent qu'exceptionnellement la production industrielle. Dans le mobilier, l'influence scandinave devint patente, probablement parce qu'elle ressortissait à un naturalisme où la Bretagne entrevoyait un second souffle, d'ailleurs remarquablement trouvé dans l'architecture domestique, cet autre art appliqué, sous le crayon de Claude Petton ou de Bernard Guillouët. Mais, au terme des années 1970, alors que déclinait cette tendance qui a récemment retrouvé substance dans les préoccupations environnementales, les écoles d'Art sont redevenues de puissants foyers d'innovation avec le secours, parfois, de grands noms du design mondial, tel Olivier Mourgue. La relève semble donc assurée.

Selon vous, la Bretagne est-elle une terre propice à la création ?

DLC : La Bretagne est assurément accueillante à la création : depuis un siècle maintenant, elle a montré une étonnante capacité à relever les défis que les grandes évolutions du monde lui proposaient. Sans doute faut-il y voir la conséquence d'une permanente volonté de refuser l'alignement et de repousser les stéréotypes. Kenneth Frampton a forgé, pour l'architecture, le concept de « régionalisme critique » pour désigner les productions territorialisées, faisant cohésion, qui manifestent une résistance à la globalisation des êtres et des choses. Je crois à l'extension de ce

principe aux arts appliqués et même à la création industrielle, en précisant qu'il impose parfois des postures paradoxales. C'est ainsi que Penny McGuire put évoquer le régionalisme critique pour caractériser le néo-modernisme parfois radical d'une phalange d'architectes costarmoricains partis en croisade contre les surgesons du vernaculaire revivants regardés comme autant d'éteignoirs de la vitalité bretonne. L'attitude n'était pas nouvelle ; en 1928 déjà, dans le manifeste de Kornog, René-Yves Creston avait exhorté à des conceptions « furieusement modernes » pour réenchanter la Bretagne !

PHILIPPE RICHARD - LE DESIGN. UN MÉTIER D'AVENIR ? (LYCÉE VAUBAN À BREST)



Titulaire d'un BTS d'esthétique industrielle, puis d'un DSAA créateur-concepteur en 1990, Philippe Richard a d'abord exercé à Paris le métier de designer en agence, avant de se tourner vers la scénographie puis l'architecture. L'envie de découvrir un nouveau métier et un nouvel horizon l'a conduit, depuis 2004, à enseigner le design à Brest.

Comment devient-on designer ?

Philippe Richard : Autrefois confidentielle et centralisée, la formation des designers est aujourd'hui proposée dans de nombreux établissements publics et privés, répartis sur l'ensemble du territoire. Les établissements publics offrent un cursus complet diplômant en arts appliqués : Bac STI (ou Mise à Niveau à partir d'un baccalauréat général), BTS, Licence, Master... De nombreuses écoles supérieures d'art proposent également une formation design validée par un DNAP (Bac + 3) puis un DNSEP (Bac + 5). Les établissements privés proposent

des cursus allant de 2 à 5 ans. À l'issue de ces diverses formations, les étudiants diplômés peuvent postuler pour un emploi en agence de design, dans un service de design intégré à une entreprise ou en indépendant.

Ce métier attire beaucoup les jeunes, comment l'expliquez-vous ?

PR : Le métier joint depuis plusieurs années d'une médiatisation grandissante qui a fait connaître le design au grand public. Des « stars » comme Philippe Starck y ont beaucoup contribué, au point qu'aujourd'hui, tout le monde a une idée sur le rôle du designer. Et il faut reconnaître que l'idée est généralement flatteuse : « le designer est une personne qui gagne sa vie en dessinant de beaux objets ». Il est donc normal que de nombreux jeunes soient attirés par ce métier. Derrière cette apparente facilité, ils découvrent souvent une profession dans laquelle les indispensables compétences artistiques doivent être complétées par de solides acquis techniques, économiques, culturels, sociétaux... Ajoutons que l'offre grandissante en formations de qualité partout en France encourage des étudiants toujours plus nombreux à s'engager dans cette filière attrayante.



Quelques travaux d'étudiants

NICOLAS PRIoux - LE RÉSEAU DES DESIGNERS EN BRETAGNE (DMA - ASSOCIATION DESIGN MÉTIER D'ART)

Designer et responsable pédagogique à l'école de design Nantes Atlantique, Nicolas Prioux a ouvert la galerie DMA, à Rennes, rue de Chateaudun. Cette vitrine du design concrétise le travail mené par l'association du même nom pour mettre en réseau les designers bretons et améliorer leur visibilité auprès des entreprises.

Quelle analyse pourriez-vous faire du design aujourd'hui en Bretagne ?

Nicolas Prioux : Le design est une fonction opérationnelle (imaginer et donner une forme à l'association d'une

identité, d'un usage et d'une technologie) mais aussi stratégique (rôle managérial, transversalité, veille technologique et concurrentielle...) qui couvre divers champs d'activités (produit, services, interactivité, espace, marque...). Les agences bretonnes représentent assez bien cette diversité de spécialisations. Elles se déploient sur l'ensemble du territoire régional, à proximité des villes industrielles, et des pôles technologiques, offrant avec plus ou moins de constance leurs services à une clientèle proche ou parfois très éloignée (Chine).

Si le design est encore marginal dans la plupart des projets d'innovation et de développement d'entreprises en Bretagne, contrairement à ce qu'on constate chez nos voisins des Pays de la Loire, cela tient au fait qu'on l'identifie encore assez peu à une clé d'innovation et que certains stéréotypes demeurent autour du mythe de l'artiste.

La conséquence de cela est un appauvrissement symbolique régional marqué par une certaine tendance à chercher des repères dans le passé, ou

à « benchmarker » (copier). On comprendra que cette posture s'ajuste mal à l'idée d'innovation, de projet...

L'observation que nous avons pu faire de l'activité de design en Bretagne présente parfois celle-ci comme parallèle à l'économie de production et de services. Il existe heureusement des exceptions pour confirmer cette règle mais ce constat donne la mesure du chemin à faire pour positionner le design comme une fonction porteuse de valeur ajoutée aussi évidente que le marketing, l'ingénierie et la communication dans la sphère économique.

Quel est votre rôle dans ce paysage régional ?

N.P. : Le rôle que nous nous sommes donné à DMA en nous fédérant entre agences et en nous structurant avec d'autres acteurs économiques, est d'abord de faire rayonner la culture du design et du projet. Nous le faisons aujourd'hui par le déploiement de nombreux outils (pôle de ressources, galerie, matériauthèque, webzine...) mais aussi par la création d'un réseau transversal où se croisent métiers et connaissances. A ce titre, nous développons actuellement un portail du design, avec notre partenaire Produit en Bretagne, qui est une vaste chaîne de coopération destinée à la mise en réseau de tous les opérateurs économiques bretons. Nous cherchons par ce moyen à créer des synergies, en faisant mieux circuler l'information, à porter ou impulser des projets d'innovation structurés et à grande échelle. L'intérêt de cet outil est qu'il est à la fois pédagogique et tourné vers le public, mais est aussi un véritable logiciel du projet de design proposant un ensemble de normalisations à l'attention des agences et des entreprises.

DMA
23, rue de Chateaudun
35 000 RENNES
02 99 87 20 10
designenbretagne@gmail.com

LE PORTAIL DU DESIGN EN BRETAGNE

Le portail du design en Bretagne www.designenbretagne.com doit être mis en ligne début 2010. Il donnera accès à différents outils :

- > Un annuaire descriptif des agences bretonnes : design de produit, d'interactivité, d'espace, de services...
- > Un guide méthodologique du projet ainsi que des informations sur les dispositifs d'aides financières et techniques
- > Une matériauthèque libre déjà accessible sur materiopole.com

Ce portail proposera aussi de l'information sur : l'actualité des projets d'agences de design, le prix annuel à la création Produit en Bretagne, des partenaires techniques, financiers ou institutionnels.

OWEN POHO - DESIGN ET IDENTITÉ

Owen Poho, graphiste et designer, est le créateur de la société Alato qui développe une ligne d'objets contemporains pour la table et la maison. Il puise son inspiration dans la culture bretonne et démontre, par ses réalisations, que tradition et modernité ne sont pas aux antipodes.

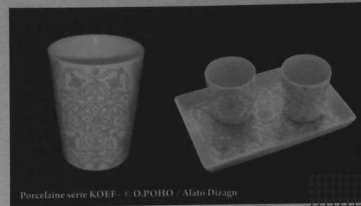
Comment parvient-on à réconcilier tradition et modernité quand on est designer ?

Owen Poho : La Bretagne est une région à forte identité. Elle diffère beaucoup du reste de l'hexagone, dans le sens où elle possède sa propre langue dont le plus vieux manuscrit remonte au IX^e siècle. La musique traditionnelle y est omniprésente, et en perpétuelle évolution. La dualité terre-mer, largement connue sous le nom « Armor-Argoat » a influencé le caractère et la façon de vivre des Bretons.

Fort de ce constat, il est aisé de penser qu'il y a matière, pour un designer, à traduire ces spécificités culturelles par le biais du design. Or, on remarque que cela n'a quasiment pas été fait. Mis à part le mouvement des *Seiz Breur* dans l'entre-deux guerres, on remarque l'absence d'intérêt des designers pour cette région.

C'est ce à quoi nous avons voulu pallier avec ALATO, en 2005 : faire émerger une conscience bretonne à la fois chez les designers locaux et chez les Bretons eux-mêmes, en proposant une vision moderne et objective de la Bretagne, loin des clichés récurrents des bigoudènes en coiffe. Et ce ne fut pas chose aisée, les termes « Bretagne » et « Design » étant souvent considérés comme antinomiques.

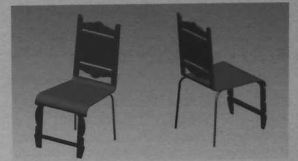
La série d'articles de table « KOEF » en est une alternative : en considérant la Bretagne restreinte au Pays Bigouden, nous avons joué en symétrie avec les motifs de la coiffe sur de la vaisselle de porcelaine. La tradition véhicule des usages et des savoir-faire particuliers. La modernité les a parfois



Porcelaine série KOEF © O. POHO / Alato Design

oubliés, au profit de nouvelles technologies. Les préoccupations environnementales ont favorisé le retour aux valeurs traditionnelles.

Le projet « KADOR » propose une version moderne de la chaise néo-bretonne : le mobilier breton se caractérise par son aspect solide et imposant. Les façades sont souvent très travaillées, contrairement à l'arrière du meuble qui, lui, est



brut et sans ornements. En conservant le côté travaillé de la façade, j'ai imaginé une forme qui se déroule du dossier jusqu'à l'assise. La mode nature est découpée directement dans le matériau.

AUTOUR DES RENCONTRES

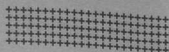
Un Cycle de conférences autour des Rencontres du Design en Bretagne est en cours d'élaboration et s'intitulera « Le cycle culturel CREATION de l'ICB ». Les objectifs sont multiples : développer des thématiques proches dans une vision large de la création et des arts appliqués en Bretagne, enrichir et préciser les thématiques abordées lors des Rencontres du Design, prolonger l'événement-phare dans le temps...

Plusieurs formats d'animations sont retenus : conférences, projections avec échanges, expositions...

Date : 2010. Les conférences seront programmées au début de l'année. À noter dès à présent sur vos agendas : les Rencontres le 2 avril et la conférence sur le design en Bretagne le jeudi 25 mars. Plus d'information très bientôt sur

www.culture-bretagne.org ou www.rencontresdudesign.com

JACKY LE FAUCHEUR - PROFESSION : DESIGNER



A l'issue de sa formation à l'École de Design Industriel à Paris, en 1996, Jacky Le Faucheur intègre la société L'Atelier du Vin. Durant une décennie, une collaboration très dense avec cette PME des Arts de la table, motivée par le design comme outil de différenciation, donne le jour à un véritable concept

marchand contemporain. Sa mission de design manager s'étend à l'intégralité de l'expression de la marque : le design des produits, la charte de l'identité, le design des emballages, le dessin des mobiliers commerciaux, des stands professionnels. En 2006, il décide de prendre son envol en solo en tant que designer indépendant et s'installe à Auray.

Comment définiriez-vous le métier de designer ?

Jacky Le Faucheur : Designer intégré dans une entreprise, agence ou designer indépendant... ? Si le point commun est d'être centré sur un acte de création, le degré de prestation des designers diverge très fortement selon leur spécialisation ou polyvalence, leur culture, leur sensibilité et leur expérience.

Pour ma part, je me place dans un contexte économique d'échanges de biens de consommation, initiés par les marques et voués à une production industrielle en série. J'accompagne les marques dans leurs initiatives de développements et d'innovations, qu'elles soient d'ordre technique, esthétique ou marketing. Mon champ de vision est résolument global pour garantir une cohérence entre le passé, l'actualité

et le devenir d'une marque : son histoire, son positionnement marketing, son savoir-faire, son réseau et mode de distribution, son expression commerciale.

Mon rôle consiste à être à la fois à l'écoute de la direction marketing empruntée par la marque qui me missionne, informé sur ses atouts et contraintes industrielles, inventif dans l'apport de propositions créatives et pertinent dans le suivi et la concrétisation physique des projets. Un intérêt particulier pour la protection industrielle et l'aptitude à découvrir des pistes innovantes ont donné le jour à de nombreux dépôts de brevets.

Selon vous, qu'est-ce que le design peut apporter à notre société ?

J.L.F. : Dans le parcours d'une entreprise, le design est un incontournable outil d'évolution et de différenciation sur son propre marché. Au-delà du succès commercial espéré, il en résulte souvent des conséquences bénéfiques indirectes et insoupçonnées : comme l'évolution significative de sa notoriété.

Pour la qualité de vie de l'entreprise et de ses acteurs, le design est un formidable prétexte pour fédérer et motiver l'ensemble des équipes autour d'un projet remarquable.

Le designer peut apporter sa modeste contribution de citoyen responsable dans ses préconisations auprès des industriels. Il peut ainsi tenter d'influer sur le choix de matériau et de process industriel plus écologique. Il peut également intégrer la notion de recyclage, dès la genèse d'un projet.

Dans nos objets du quotidien, le design, dans son expression esthétique et technique, peut apporter une touche de bonheur, d'émerveillement et de confort.

Ceux-ci nous accompagnent au quotidien dans l'ensemble de nos actions.

Nous sommes tous fascinés par des objets et environnements emplis de beauté.

SELF SIGNAL - LE DESIGN : L'INNOVATION ET LA CRÉATIVITÉ AU CŒUR DES ENTREPRISES



Self Signal est une PME de 110 salariés basée à Cesson Sévigné (35) qui se développe depuis une vingtaine d'années dans les domaines de la signalisation et de la signalétique. Interview de Jean-Charles Jegou, son président.

ou la société Kickers pour son stand, font appel à nos services.

Quelle est la place du design chez Self Signal ? Deux designers et trois graphistes travaillent en interne. Nous privilégions également beaucoup le travail collaboratif. La société est installée dans l'ancien centre de tri de la Poste et les mètres carrés ne manquent pas. Cela nous permet de mettre un espace, au niveau du plateau de création, à disposition d'un designer externe, Philippe Daney, et d'autres artistes. Faire de l'édition est un vieux rêve et la grande polyvalence de notre parc machine nous permet de passer du standard à la pièce unique sans problème. Je trouve aussi qu'il est de ma responsabilité d'entrepreneur d'apporter du réalisme économique aux jeunes designers et artistes dont la formation initiale n'intègre pas toujours ces aspects. Nous accueillons par exemple un stagiaire pendant 4 mois qui va travailler sur quatre projets de luminaires et à qui nous demandons d'intégrer la dimension économique à ses projets.

Selon vous, qu'apporte le design ?

Pour moi, le design apporte de la simplicité, de la praticité, de la modularité... et du beau ! Il permet de détourner et de valoriser le savoir-faire des artisans et salariés ; de montrer comment ce savoir-faire peut s'exprimer sous d'autres formes que du standard.

D'autre part, le designer ne se pose pas directement les questions de comment fabriquer et produire un objet. Il travaille sans a priori et ce n'est qu'ensuite que l'on se met autour de la table pour trouver des solutions. Vous n'imaginez pas l'excitation et l'émulation que cela crée au sein du personnel de production.

Pouvez-vous présenter Self Signal ?

Jean-Charles Jegou : Quand j'ai rejoint l'entreprise il y a 17 ans, nous étions quatre. Notre métier d'origine était la fabrication de panneaux de chartiers. Aujourd'hui, j'aime à dire que Self Signal est un village d'artisans et non une entreprise industrielle. Nous avons recensé 35 métiers différents parmi les salariés : fraiseurs, sérigraphes, plasturgistes, électriciens, poseurs, souffleurs de verre... Notre activité n'est pas simple à définir car nous faisons beaucoup de sur-mesure en réponse aux sollicitations de nos clients, des collectivités en grande majorité. La centaine de pages de notre catalogue propose de nombreuses références : panneaux de signalisation et de signalétique, mobilier urbain, systèmes d'éclairage et luminaires... Nous intégrons une démarche de conseil et de service qui démarre systématiquement par une vraie discussion avec notre client afin qu'il identifie bien son besoin. Nous travaillons également sur des mises en décors et en lumière : en extérieur, comme pour la biennale d'art contemporain ou en intérieur. Les magasins Super U, par exemple,

DESIGN. QUELQUES DÉFINITIONS

Le design, terme très à la mode et parfois galvaudé, est utilisé dans des contextes très variés. Un petit retour aux sources s'imposait :

Design (dizajn ou design) n.m. (mot anglais), discipline visant à une harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels jusqu'à l'aménagement des sites. *Petit Larousse, avant 1989*

Design (dizajn ou design) n.m. (mot anglais), discipline visant à la création d'objets, d'environnements, d'œuvres graphiques, etc., à la fois fonctionnels, esthétiques et conformes aux impératifs d'une production industrielle. *Petit Larousse, depuis 1989*

Source : www.placeadesign.com

Signalétique NATURA 2000 à Guissey - Benoît Louzaouen
BTS Design de Produits - Lycée Vauban - Brest

PRIX À LA CRÉATION PRODUIT EN BRETAGNE

1^{ère} édition en 2010 (inscriptions : 2 avril 2010 au 1^{er} septembre)

Produit en Bretagne souhaite récompenser et mettre en valeur la créativité des entreprises bretonnes dans les domaines de la mode, des arts de la table, de la déco et du jouet. L'objectif de ce nouveau Prix est bien de mettre en avant le travail des nombreux designers et créateurs qui participent au dynamisme et à l'attractivité de la Bretagne. Les produits primés bénéficieront d'un soutien promotionnel. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 2 avril 2010, à l'occasion des Rencontres du design, pour des produits dont la commercialisation aura commencé entre le 1^{er} janvier 2008 et le 1^{er} septembre 2010. Les produits ne peuvent pas être des pièces uniques mais des objets commercialisés en série. Les œuvres d'art ne font donc pas partie de ce prix.

[+] d'infos : Produit en Bretagne - Véronique Le Berre - contact@produitenbretagne.com - 02 98 47 94 88



IDDIL - ALLIER LES TALENTS POUR INNOVER



Portée par l'arist Bretagne, l'opération collective Iddil (Innovation & design durables dans l'industrie et les loisirs) vient tout juste d'être lancée pour une durée de deux ans.

Avec sa dénomination prometteuse, Iddil vise à conjuguer les talents des entreprises industrielles ou artisanales avec la volonté de se diversifier et d'innover des structures du tourisme et des loisirs. Plusieurs groupes-projets vont être constitués sur deux thèmes : Nautisme et Plein air. Chaque groupe aura pour objectif de concevoir, de fabriquer et de commercialiser de nouveaux produits destinés au secteur du tourisme et des loisirs. Les groupes-projets auront en commun de développer des produits à la fois design et durables. Pour cela, et à toutes les étapes (production d'idées, positionnement marketing, cahier des charges, fabrication, commercialisation...) chacun d'eux bénéficiera d'un accompagnement par un designer, un directeur artistique et un référent Iddil (arist Bretagne)

Pendant deux ans, Iddil va ouvrir des perspectives pour les entreprises* et leur donner les moyens d'aborder de nouveaux marchés en concevant des équipements innovants. Pour les structures du tourisme et des loisirs, l'intérêt d'une telle opération est de capter de nouveaux marchés, de

diversifier l'offre en proposant des équipements innovants conçus et fabriqués en Bretagne.

Contact :
Laure Briantais - arist Bretagne
02 99 25 41 25
iddil@bretagne.cci.fr

* Soutenu par le Conseil régional de Bretagne et le Ministère de l'économie, de l'industrie et de l'emploi et en partenariat avec les chambres de commerce et d'industrie de Bretagne, la DIRRECTE, le Comité régional du tourisme, Bretagne Innovation et Nautisme en Bretagne.

** Exemples de secteurs concernés : Technologies de l'Information et de la Communication, Equipement, Bâtiment, Construction bois, Constructeurs de bateaux...



© Richard Guilbault - Ecole de design Nantes Atlantique

QUELQUES LIENS UTILES

Une liste non exhaustive de sites que vous pouvez consulter pour en savoir plus sur le design :

- www.placeadesign.com, Un site pédagogique pour découvrir le design et comprendre le rôle des designers
- www.entreprise-et-design.fr, un site à destination des petites et moyennes entreprises proposant plusieurs vidéos-témoignages.
- Evénements, actualités, interviews sur le thème du design : www.design-fax.fr, www.admirabledesign.com, www.obdesigner.net.
- www.alliance-francaise-des-designers.org, le premier syndicat du design.
- Le site de Design Wales, un centre du Pays de Galles dédié au design. (en anglais uniquement), www.designwales.org
- Des pages sur l'ecodesign publiées par le centre du design en Rhône Alpes : <http://ecodesign.centredudesign.fr>.

Sans oublier les sites des principales formations supérieures en design de Bretagne :

- L'école de design Nantes Atlantique : www.lecolededesign.com
- Les écoles des beaux arts : www.beauxarts-bretagne.asso.fr
- Le lycée Vauban à Brest www.designproduits.fr
- L'école Pivaut www.ecole-pivaut.fr
- LISAA (L'Institut supérieur de design de Nantes)



© Zhao Zhifeng / "Un jardin dans le train" Aménagement intérieur pour train express chinois - Ecole Nantes Atlantique



Rejoignez-nous !!

evit ganeomp !!

Pour l'étude et la diffusion de la culture bretonne
Adhérez à l'Institut Culturel de Bretagne !

Evit studiañ ha diorren dañvez sevenadurel Breizh

Emezelit da Skol-Uhel Ar Vro !

Institut Culturel de Bretagne
6, rue Porte Poterne
56 000 Vannes
Tél : 02 97 68 31 10
Fax : 02 97 68 31 18
icb.suav@wanadoo.fr
www.culture-bretagne.org

Skol-Uhel ar Vro
6, straed an Nor Bostern
56 000 Gwened
Pgz : 02 97 68 31 10
Plr : 02 97 68 31 18
icb.suav@wanadoo.fr
www.culture-bretagne.org

Les Juedis de l'Hermine

Saison 2010 - 1^{er} semestre janvier>juin >> GRATUIT

Jeu 28 janvier

Château de l'Hermine - 18h00
La réforme des collectivités territoriales : conséquences et enjeux pour les territoires bretons par Ronan Le Délezir

Jeu 25 février

Château de l'Hermine - 18h00
Descartes, breton ? par Simon Alain

Jeu 25 mars

Château de l'Hermine - 18h00
Le Graphisme en Bretagne par Yves-Jean Guillou

*** (Précédé de la projection du film d'Alain Gallet « Gratherhez » (en breton sous-titré en français))

Jeu 22 avril

Château de l'Hermine - 18h00
Les forêts domaniales de Camors, Floranges et Lanvaux par Suzanne Le Rouzic

Jeu 20 mai

Château de l'Hermine - 18h00
Jeux et sports traditionnels de Bretagne : Quels enjeux face à l'avenir ? par Nicolas Ollivaux

Jeu 17 juin

Château de l'Hermine - 18h00
les roues à carillon en Bretagne, une tradition pré-chrétienne par Jean-Marc Depluvrez



Une conférence sur un sujet culturel breton un jeudi par mois par l'ICB à VANNES

Réservation : 02 97 68 31 10

Les dîners celtiques

Par **Eric Léost**

Responsable de la Commission Communication de l'ICB



Le Président Delhaye a, en guise d'encouragement et de remerciement, offert Minig, l'ambassadrice de l'ICB, à Kofi Yamgnane

Le dix-sept novembre dernier, à l'invitation de l'association des Diners Celtiques et de Vincent Bolloré, cent cinquante convives étaient rassemblés au siège de Direct 8 à Puteaux, pour partager un repas. Après le cocktail d'arrivée et que chacun se fut assis, c'est Jean Bothorel qui d'abord résuma le parcours du prestigieux et néanmoins resté humble hôte bas-breton.

Rendez-vous incontournable de relations publiques et d'échanges intellectuels réinitialisé par Yannick le Bourdonnec et Ronan Le Flecher, moment de débat et de rencontres privilégiées entre acteurs de l'économie, de la culture, des médias ou du sport, élus ou personnalités engagées, les Diners Celtiques à Paris ont repris vie depuis 2007. Ils se délocalisent aussi en Bretagne, comme à l'Ecole des Filles cet été 2009, centre d'art contemporain ouvert par la galeriste Françoise Livinac au Huelgoat, où l'ICB était présent également.

Ambiance chaleureuse donc à Paris, où se sont croisés politiques, écrivains, éditeurs, peintres, galeriste, associations (Produit en Bretagne, Institut culturel, Diwan Paris, Maison de la Bretagne), avant de diner et échanger avec Vincent Bolloré, tous azimuts. De la Blue car à Direct 8, en passant par l'historique de la famille Bolloré depuis Odet en 1822 et jusqu'au siège de Puteaux, dans un décor noir et blanc raffiné, avec une entrée musicale et finale animée par Gwennyn. Le Président Delhaye a pu interroger en fin de repas Vincent Bolloré sur son rapport à la culture bretonne.

Le premier repas du renouveau de cette association avait déjà eu lieu à la Tour Bolloré, le 19 juin

2007. Ce nouveau pas de Yannick et Ronan marque un tournant dans la progression de l'association, qui va offrir à ses membres la possibilité de nouveaux rendez-vous, du type repas de gala. En outre, rendez-vous est pris au manoir familial d'Ergué-Gabéric pour fêter le bicentenaire de la saga Bolloré en 2022.

Quelques-uns de ces invités de marque qui prolongent l'histoire et l'esprit des Diners Celtiques chers à Ernest Renan depuis deux ans : Vincent Bolloré, Jean-Loup Chrétien, Jean-Pierre Denis, Bernard Fixot, Anne-Marie Idrac, Jacques Le Divillec, Marc Le Fur, Léna Louarn, Bernadette Malgorn, Patrick Poivre d'Arvor, Aude de Thuin, Christian Noyer et Jean-Michel Lemétayer.

A lire aussi, par Jean Bothorel : *Vincent Bolloré, « De l'usine de papier d'Ergué-Gabéric en 1822 au tycoon du 21ème siècle, une histoire de famille »* (Editions Jean Picollec).

Le portail web de l'ICB



Le projet de portail de la culture bretonne, initié par la commission communication de l'ICB avance bien. Le but pour l'ICB est de se doter d'un outil internet en phase avec son temps et enrichi d'un contenu culturel de qualité.

L'ambition de ce site est de devenir un portail de ressources culturelles bretonnes à destination d'un public très large, de l'écolier au chercheur en passant par l'étudiant ou le passionné d'histoire de Bretagne ! Cet espace sera divisé en trois parties : une partie institutionnelle où l'ICB présentera ses missions, ses travaux et projets, un Blog d'actualité où des informations (ICB et acteurs culturels) seront régulièrement diffusées (comme un journal) et une partie ressources culturelles où de nombreuses ressources (PDF, vidéo, diaporamas...) sur la culture bretonne seront consultables (histoire, patrimoine, musique, géographie, art...). Après avoir rédigé les grandes lignes du projet et l'avoir présenté lors de notre Assemblée Générale de Guégon le 20 juin dernier, la commission a réalisé un appel d'offres afin de trouver un prestataire capable de concrétiser

cet ambitieux projet. Six entreprises de la région ont répondu à notre demande. Quatre d'entre elles ont été présélectionnées sur devis pour une présentation orale le samedi 14 novembre dernier. Ainsi, dès 8h00 les prestataires sélectionnés se sont succédé face au jury composé de Bernard Delhaye, Jacques Reuzé, Eric Leost, Arnaud De La Monneraye, Ronan Gicquel, Mikael Bodloré Penlaez, Nathalie Liva et Mikael Le Bihanncic. Un à un, les prestataires ont, pendant 25 minutes chacun, exposé leurs propositions. Le choix n'a pas été évident tant les propositions étaient riches de fonctionnalités et de solutions techniques. C'est finalement l'agence MBA de Vern-sur-Seiche qui a été retenue pour réaliser ce portail.

Le gros du travail commence désormais pour nous ! La commission doit à présent compléter et affiner le cahier des charges du projet. Pour cela, un courrier a été adressé à l'ensemble des présidents de sections, les invitant à formuler leurs souhaits, leurs idées de contenu ou fonctionnalités pour ce site.

La mise en ligne de ce nouvel outil est souhaitée pour le premier semestre 2010 !

Création d'un poste de coordonnateur

Par **Bernard Delhaye**
Président de l'ICB

Pour permettre le développement et l'action de notre Institut, nous avons décidé de recruter une personne pour coordonner la gestion et le fonctionnement de l'ICB afin de renforcer notre rayonnement dans le paysage culturel de la Bretagne.

Depuis maintenant près de deux ans, nous fonctionnons sans directeur, ce qui est un véritable handicap. La mise en place récente, à l'initiative du président du Conseil Régional, du Conseil Culturel de Bretagne et la remise à plat des outils de la charte de 1977 ne nous donnent pas suffisamment de lisibilité sur notre devenir. Cependant, conformément aux engagements que j'ai pris devant vous, nous sommes aujourd'hui en mouvement et nous inscrivons pleinement dans l'action. Notre participation au nouveau Conseil Culturel, ainsi qu'à Kevre Breizh, nous met en relation permanente avec l'ensemble des acteurs de la culture bretonne. De nombreux partenariats

en 2010 mais aussi pour 2011 nous encouragent à collaborer avec des structures qui oeuvrent sur notre territoire et au-delà au bénéfice de notre culture et de notre identité.

Ce poste aujourd'hui nécessaire est conclu dans le cadre d'un contrat à durée déterminée d'un an, période à l'issue de laquelle nous aurons plus d'assurances pour poursuivre notre mission et réformer notre structure. La masse salariale de notre budget est contenue à 44%, ce qui est tout à fait raisonnable; ce choix nous donne ainsi les moyens d'entreprendre des actions. Pour ce recrutement, nous avons reçu près de trente candidatures; huit personnes ont été sélectionnées; les entretiens se déroulent ces jours-ci; une prise de fonction est possible courant février 2010.

Pour agir tous ensemble, il faut nous en donner les moyens.

Patrick Malrieu élu chancelier de l'Ordre de l'Hermine



Bien connu dans le milieu culturel breton pour être un homme d'action, Patrick Malrieu a été élu chancelier de l'Ordre de l'Hermine par ses pairs, lors d'une réunion le jeudi 27 août dernier.

Né à Amboise en 1945 de parents bretons, Patrick Malrieu a fait l'École Estienne à Paris avant de se lancer dans le métier d'imprimeur, notamment au sein d'Oberthur et de Ouest-France. Ayant participé dès l'enfance à différents cercles celtiques, il a appris très jeune à jouer de la cornemuse, à apprendre le breton à

Kervreizh et il est devenu un grand spécialiste de la musique traditionnelle bretonne. En 1972 il fonde l'association Dastum « recueillir » qui se donne pour mission de collecter tout ce qui pourrait l'être et ne cesse depuis d'œuvrer pour le développement et le rayonnement de l'association qu'il a présidée pendant 23 ans. Il est décoré de l'Ordre de l'Hermine en 1999 à Nantes en compagnie de Jean-Bernard Vighetti, Denise Delouche et Riwanon Kervella. Président du Conseil Culturel pendant six années (2003-2009), il passe la succession à Tangi Louarn en 2009.

Quel est votre sentiment après avoir été élu chancelier ?

Patrick Malrieu : D'un côté, je pense que les symboles ont de l'importance car ils sont le révélateur de références et de valeurs communes et toujours actives. Au travers du collier de l'Hermine, la Bretagne montre qu'elle n'a pas perdu la mémoire de son histoire et de ses enjeux : en l'occurrence, ici, honorer ceux qui ont œuvré pour sa défense ou sa promotion de manière significative. Un pays capable de ce genre de symbole affirme son identité et sa volonté d'avenir.

D'un autre côté, il importe aussi de ne pas se payer de mots ni de se satisfaire d'apparences. S'agissant de l'Ordre de l'Hermine, il a semblé naturel d'utiliser le terme de « chancelier ». Pourquoi pas et peu importe le terme ! Dans ma tête, je me considère d'abord et avant tout

comme un représentant des « Herminés », un porte-parole... Une fonction prévue pour deux ans et qui devra tourner.

Quelle est le rôle du chancelier au sein de cet Ordre ?

P.M. : L'idée est d'essayer de faire en sorte que cette distinction ne soit pas seulement honorifique. Les « Herminés » se sont fait remarquer par le travail qu'ils ont accompli pour la Bretagne, chacun dans son domaine. Mais collectivement, ils représentent une palette remarquable et multiple de compétences, de sensibilités, de références, de relations, etc. Et il serait dommage de ne pas profiter d'un tel regroupement de personnalités dont la diversité ne fait que renforcer la reconnaissance acquise par chacun. Il est donc important que les titulaires du Collier de l'Hermine puissent, à l'occasion, donner leur opinion sur des sujets qu'ils considèrent comme essentiels pour l'avenir de la Bretagne, soutenir des actions, intervenir auprès de tel ou tel fait de leurs relations, etc...

Cela demandait bien sûr un minimum d'organisation et de contacts, d'où cette évolution à l'intérieur de l'Institut Culturel et la nécessité de nommer un porte-parole.

Quelle place tient le collège des Herminés au sein de l'ICB, quelles sont ses missions ?

P.M. : Formellement, le collège des « Herminés » est considéré comme une des sections de l'Institut. Mais en outre, il a une représentation de droit au Conseil d'Administration de l'ICB.

Une évolution dans la cérémonie de remise du collier de l'Hermine est-elle prévue ?

P.M. : Cela a été évoqué mais rien n'est décidé pour l'instant. Par exemple, il a été proposé, afin de donner plus de visibilité à cette cérémonie, de la réaliser à l'occasion de certains grands rassemblements bretons (par exemple, le festival interceltique...) mais cela reste encore à étudier. En effet, s'il est souhaitable d'en élargir l'audience, il est aussi important qu'elle garde son identité et sa solennité. Et il sera bien sûr nécessaire qu'à l'occasion d'une prochaine rencontre les « Herminés » puissent s'exprimer sur ce point.

En revanche, un calendrier plus strict a déjà été mis en place afin de disposer de plus de temps et d'informations dans l'instruction des dossiers de propositions de noms et pour les votes successifs (en section puis au CPA) conduisant au choix définitif en Conseil d'Administration.

Les assises de l'Art sacré

Le Centre de Musique Sacrée de Sainte-Anne d'Auray est un important pôle de formation en chant choral (chœurs de la Maîtrise) et orgue (École d'Orgue en Morbihan). Il développe également une saison musicale où la musique traditionnelle bretonne est présente.

L'École d'Orgue est décentralisée sur douze centres de cours à travers le Morbihan. Les professeurs se déplacent pour enseigner et assurent également une sensibilisation au patrimoine organistique dans la formation dispensée et lors des journées autour de l'orgue qu'organise le Centre de Musique Sacrée en novembre et en mai.

Le parcours maîtrisien est un cursus musique-études au sein du collège-lycée de Sainte-Anne d'Auray. Les élèves motivés par le chant ou la musique peuvent suivre ce parcours jusqu'au baccalauréat. Cet enseignement est particulièrement exceptionnel et unique en France au lycée : soutenu par l'Éducation Nationale et proposé dans le cadre de toutes les filières du baccalauréat général (ES, L et S), il permet à des élèves chanteurs de développer des projets de rencontre et d'échange avec des ensembles professionnels de renom (Orchestre de Bretagne, ensemble baroque Stradivaria...) en Bretagne et parfois beaucoup plus loin (Paris, Cambridge, Pescara...) et à des élèves instrumentistes de bénéficier d'une pratique collective tout en suivant un programme développé en formation musicale et histoire de la musique et des arts.

Du 12 au 15 mai 2010 se tiendront les quatrièmes Assises de l'Art Sacré. Ce festival est centré autour de l'inauguration de l'orgue



Cavaillé-Coll de la basilique de Sainte-Anne d'Auray. À côté d'un concert de la Maîtrise accompagnée par l'orgue et du concert inaugural proprement dit, une après-midi sera consacrée aux meilleurs duos bombarde et orgue. Cette manifestation fera l'objet d'un partenariat avec l'Institut Culturel de Bretagne. Pour tout renseignement sur la saison musicale ou les parcours d'enseignement :

Centre de Musique Sacrée
9 rue de Vannes
56400 SAINTE-ANNE D'AURAY
Tél : 02 97 57 55 23
mail : cms.steanne@wanadoo.fr
www.sainteanne-sanctuaire.com

Le CRBC
40 ans
au service de la recherche
sur la Bretagne
et les pays celtiques

Centre de Recherche Bretonne et Celtique
20 rue Duquesne - CS 93837 29238 Brest Cedex 3
02 98 01 63 21 - cbbc@univ-brest.fr
http://www.univ-brest.fr/Recherche/Laboratoire/CRBC

{Fr}

Rencontre avec Mikaël Couteller



Mikaël Couteller est professeur d'histoire et de Géographie dans le Centre-Bretagne
Kelenner war an istor hag an douaroniezh e Kreiz Breizh eo Mikaël Couteller

Ancien chargé de mission à la Maison de l'Histoire de Bretagne de septembre 2001 à septembre 2002, Mikaël Couteller est aujourd'hui professeur d'histoire et géographie dans le Centre-Bretagne où il réside avec sa femme et ses deux enfants. De retour depuis peu en Bretagne, il vient d'adhérer aux sections Histoire, Géographie et Jeunesse & Education de l'ICB. Rencontre avec une personne qui ne manque pas d'énergie !!

Mikaël, d'où venez-vous ?

Je suis le dernier né d'une grande famille paysanne bretonnante de Spézet, dans le Centre-Bretagne. La langue bretonne avait une place importante dans la vie de la famille, elle était la langue parlée entre les individus. Je me souviens qu'à l'époque je croyais qu'il y avait une langue pour parler à la maison et une autre pour parler à l'école. J'ai passé le BAC option breton en 1993 et je peux dire que c'est sans doute grâce à cela que je l'ai eu !

Quel est votre parcours et d'où vous vient cette passion pour l'histoire ?
J'ai toujours baigné dans l'histoire. Je fais partie

d'une génération qui a été marquée par des faits historiques, comme la chute du mur de Berlin en 1989. Mon premier rapport avec l'histoire de Bretagne remonte au CM2, j'avais 10 ans. Je me souviens que quelqu'un était venu nous distribuer un petit fascicule de Kendalc'h sur l'histoire de Bretagne rédigé par Roparz Omnes.

Ce n'est qu'en 1993 que j'ai fait le choix de devenir professeur d'histoire-géographie, je rentrais cette année-là à la Faculté de Brest. Ce fut pour moi une première rupture car je me retrouvais coupé de mes racines familiales et linguistiques. J'ai eu la chance d'y suivre les cours d'une génération de formateurs de très haute qualité comme Jean Kerhervé, Jean-Christophe Cassard, Ronan Le Prohon,

Fañch Roudaut ou encore Edmond Monange. Ces professeurs ont été les initiateurs avec, entre autres, Donatien Laurent et Yves Le Gallo, d'une école historique scientifique de très grande qualité. Pour la première fois, j'ai entendu parler de l'histoire de Bretagne d'une manière décomplexée, sans militantisme. Une histoire sereine, une histoire qui avait un caractère « officiel ». Mes racines prenaient ainsi du sens. J'ai malheureusement dû arrêter mes études d'histoire après avoir perdu ma mère, soutien moral dans mes études et également lien important avec la culture bretonne. J'ai tenté de passer le CAPES sans succès... J'ai donc commencé à travailler.

En septembre 2001, j'ai intégré la Maison de l'Histoire et découvert ainsi l'ICB. Pour moi la Maison d'histoire de Bretagne n'a pas forcément un rôle d'écriture de l'histoire de Bretagne, les historiens le font très bien ! C'est dans la diffusion de l'histoire qu'elle doit opérer via tous les canaux possibles. Après un an de travail j'ai eu l'impression qu'il me manquait quelque chose pour pouvoir prétendre à une légitimité. J'ai donc repassé mon CAPES avec la réussite cette fois-ci ! J'ai quitté la MHB en septembre 2002

{Bzg}

Emgav gant Mikaël Couteller

Bet implijet e Ti an Istor eo bet Mikaël Couteller eus miz gwengolo 2001 betek miz gwengolo 2002. Kelenner war an istor hag an douaroniezh e Kreiz Breizh, e lec'h m'emañ o vevañ gant e wreg hag e zaou vugel, eo hiziv. Ur wech distroet e Breizh eo deuet diouzhtu da emezelañ e kevrennoù Istor, Douaroniezh ha Yaouankiz & Deskadurezh Skol-Uhel ar Vro. Kejadenn gant ur paotr leun a startijenn gantañ !!

Mikaël Couteller, eus pelec'h emaoec'h o tont ?
Me 'zo an hini yaouankañ e-touez ur familh niverus brezhonegerien eus Speied e Kreiz Breizh. Ur plas bras a veze gant ar brezhoneg en ti, ar yezh komzet etrezomp e oa. Soñjal a rae din pa oan bihan e oa ur yezh evit an ti hag ur yezh evit ar skol ! Tremenet em eus va Vachelouriezh gant ar brezhoneg e 1993 ha dav eo din lavarout ez eo gant an dra-se em eus paket anezhi sur a-walc'h !

Peseurt hent ho peus kemeret goude ha penaos eo ganet an entan evit an istor ennoc'h ?
Atav on bet soubet en istor. Va remziad oad a zo bet merket gant fedoù istorel meur, evel diskar moger Berlin e 1989 da skouer. Da 10 vloaz hag er CM2 e oan pa m'eus kejet gant istor Breizh evit ar wech kentañ. Soñj 'meus e oa deuet un den da reiñ deomp levrennoù war istor Breizh savet gant Kendalc'h ha Roparz Omnes.

pour partir enseigner l'histoire et la géographie dans un lycée de Châteaudun (28) pendant six années. Ce fut une seconde rupture pour moi ! C'est difficile de partir sans savoir véritablement quand on va revenir. Curieusement, la première chose que l'on a faite en partant pour l'Eure-et-Loire avec ma femme, c'est d'acheter une maison paysanne à Trébrivan, comme pour s'ancrer dans un territoire ! Aujourd'hui je suis de retour dans le Centre-Bretagne où je vis avec ma femme et mes deux enfants j'y enseigne mes matières de prédilections entre Callac et Bourbriac. Depuis le CM2, je me disais que je serais Professeur paysan dans le Centre-Bretagne !!

Quel est votre regard sur l'enseignement de l'histoire de Bretagne ?

Il est plus facile d'enseigner l'histoire de Bretagne aujourd'hui qu'il y a quelques années ! De nombreux outils sont à notre disposition pour donner des notions historiques aux élèves. Il faut positiver notre histoire et notre territoire sans faire de nationalisme. Nous pouvons nous appuyer sur de nombreux travaux d'historiens pour le faire. Il faut donner des repères aux enfants. L'histoire est faite pour comprendre notre quotidien. Personnellement, j'essaie toujours d'adapter mon discours et de donner des exemples locaux à mes élèves. Par exemple, quand je leur parle du Moyen Âge, je leur indique que la Bretagne vivait à ce moment là son âge d'or. Je veux qu'ils découvrent l'histoire de façon naturelle. Et ils sont très demandeurs !! C'est ma grande surprise en revenant ici, mes élèves se revendiquent bretons d'une manière très décomplexée, presque plus que moi !

La Maison de l'histoire doit absolument continuer les projets en cours et continuer à diffuser l'histoire de Bretagne. Elle doit également fédérer les énergies (universitaires, associations...) autour de l'histoire de Bretagne afin de devenir l'interlocuteur privilégié en matière d'histoire de Bretagne. Il manque une structure qui rassemble toutes ces énergies. Pourquoi ne pas éditer une plaquette de vulgarisation de l'histoire de Bretagne qui serait diffusée par la Région Bretagne ? Pourquoi ne pas proposer des cours d'histoire ? Il y a beaucoup à faire pour les scolaires, du primaire à la terminale.

Pourquoi avoir adhéré à l'ICB ?

Je me suis posé la question « pourquoi revenir à l'ICB et avec quel projet ? » Cela m'a semblé tout naturel ! J'ai besoin de faire vivre l'histoire et de la partager. Si je peux apporter ma minuscule aide à cet édifice, je le ferai ! Je n'ai pas la prétention d'écrire l'histoire de Bretagne, mais je peux aider à sa diffusion.



Avant d'être membre de l'ICB Mikaël a été chargé de mission à la MHB pendant 1 an
A-raok bezañ ezel eus SUAV eo bet Mikaël implijad Ti an Istor e-pad 1 bloazh



«L'histoire est faite pour comprendre notre quotidien»
«An istor a zo graet evit kompren hor vuhez pemdeziek»

Met n'eo nemet e 1993 em eus bet c'hoant bezañ kelenner war an istor hag an douaroniezh. O paouez erruout er Skol-Veur e Brest e oan. Ur gwir troc'h eo bet evidon (an hini gentañ) rak pell eus va gwrienniou yezhel ha sevenadurel e oan. Chañs 'm eus bet da heuliañ kentelioù roet gant kelennerien a live uhel-tre evel Jean Kerhervé, Jean-Christophe Cassard, Ronan Le Prohon, Fañch Roudaut pe c'hoazh Edmond Monange. Ar re-se a zo bet, gant reoù all evel Donatien Laurent hag Yves Le Gallo, e-touez ar re gentañ o sevel ur skol istorel skiantel a dalvoudegezh. Ya, ar wech kentañ e oa din klevout kaoz eus istor Breizh d'un doare digemplezh hag hep ur sell un tueb. Un istor seder gant ul liv « ofisiel » a veze ganto. Va gwrienniou o devoa ur ster neuze. Da c'houde eo bet dav din paouez gant va studioù pa m'eus kollet va mamm. Ur skoazell a-bouez e oa evidon hag al liamm pennañ gant sevenadur Breizh e oa ivez. Klasket m'eus pakañ ar C'hapes met siwazh n'on ket deuet a-benn... Dibabet m'eus kregiñ da labourat.

Erruet on e Ti an Istor e miz gwengolo 2001 ha dizoloet em eus Skol-Uhel ar Vro d'ar mare-se war un dro. Evidon, labour Ti an Istor n'eo ket skrivañ istor Breizh, an dra-se a zo labour an istorourien ! Skigañ istor Breizh gant an holl doareoù posubl eo e bal gentañ. Goude ur bloaz labour em eus merzhet e vanke din un dra bennak evit bezañ anavezet. Adtremenet em eus arnodenn ar C'hapes gant berzh ar wech-mañ ! Kuitaet em eus Ti an istor e miz gwengolo 2002 evit mont da gelenn an Istor hag an douaroniezh en ul lise e Châteaudun (28) e-pad c'hwec'h bloaz. Un eil troc'h eo bet evidon. Diaes eo mont kuit hep

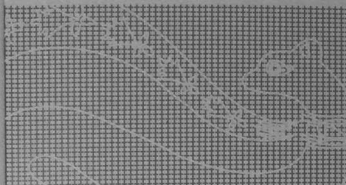
gouzout peur e vo an distro er vro ! An dra gentañ hon eus graet gant va gwreg a-raok mont en Eure-et-Loire a oe prenañ un ti-kouer e Trebrivan, evit chom stag ouz ar vro. Hiziv omp distro e Kreiz Breizh gant va gwreg ha va daou bugel. Reiñ a ran kentelioù war va zanvezioù karetañ etre Boulvriag ha Kallag. Abaoe ar CM2 e sonje din e vijen kelenner, war ar maez e Kreiz Breizh !!

Peseurt sell a vez ganeoc'h war deskadurezh istor Breizh ? Aesoc'h eo kelenn istor Breizh hiziv an deiz eget un nebeut bloavezhioù'zo ! Ostilhoù e leizh ez eus tu da implijout evit reiñ diazezoù istorel d'ar skolidi. Ret eo deomp reiñ ur skeudenn yael eus ar vro hag he istor hep ober re a vroadelouriezh. Tu 'zo deomp da labourat gant oberennou niverus an istorourien. Ret eo reiñ frammoù diazez d'ar

vugale. An istor a zo graet evit kompren hor buhez pemdeziek. Klask a ran atav gwrienniñ va frezegenn d'am skolidi en ur reiñ skouerioù resis eus ar vro. Da skouer pa ran ur gentel war ar Grenn Amzer, e tiskouezan d'am skolidi penaos e oa ar mare-se oadvezh aour Breizh. C'hoant m'eus e vije dizoloet an istor d'un doare eez-naturel gante. Ur gwir c'hoant a zo enno ouzhpenn-se !! Ur souezh eo bet evidon o tistreiñ er vro, gwelout penaos em sentont Bretoned en un doare digemplezh, muioc'h egedon zoken ! Ti an Istor a rank kenderc'hel gant ar raktresou en deus kroget d'ober en ur skignañ istor Breizh ar muiañ posubl. Ret eo dezhañ strolañ an nerzhioù (skolveuridi, kevredigezhioù...) tro-dro da istor ar vro evit dont da vezañ ur benveg ret war dodenn istor ar vro. Mankout a ra ur framm o strolañ an holl nerzhioù. Perak ne vije ket embannet ul liespleg war istor Breizh a vije skignet gant Rannvro Breizh ? Ha perak ne vije ket kinniget kentelioù war an istor ? Ur bern traoù a chom d'ober evit ar skolidi, eus ar c'hentañ d'ere betek ar c'hlas diwezhañ.

Perak emezelan da Skol-Uhel ar Vro ?

Prederiet em eus me evit gouzout perak distreiñ e SUAV, ha gant peseurt raktres ? Seblantout a rae din bezañ un dra naturel ! C'hoant em eus reiñ buhez da istor Breizh ha lodenniñ anezhañ gant ar re all. Ma c'hellan me reiñ va zammig skoazell, hen ober a rin ! Ne gredfen ket skrivañ Istor Breizh met e c'hellan sikour evit e skignañ.



LES SECTIONS KEVRENOU

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Le Comité Bretagne-Galice, représenté par **Pierre JOUBIN** aux sections Relations Interceltiques & Internationales et Histoire
Bernard HOMMERIE à la section Art & Architecture
Nadine DE BERNARDY à la section Littérature & Expressions Orales
Frédéric MORVAN à la section Histoire
Mikael COUTELLER aux sections Histoire, Géographie et Jeunesse & Education
Albert BOCHE à la section Langues & Linguistique
La boîte à lettres - Les Armoricales éditions aux sections Littérature Ecrite et Littérature & Expressions Orales

L'activité de nos sections

Les sections ont redoublé d'activité ces dernières semaines, en se regroupant le plus possible, avec de nombreux projets à la clef. En voici quelques exemples (en dehors des événements évoqués par ailleurs sous d'autres rubriques de ce magazine) :

Section Histoire

Lors de la dernière réunion de section du 17 octobre 2009 au Plessis-Josso à Theix, la section a procédé aux élections suivantes :
Deuxième secrétaire de section : Muriel Brizai
Représentant suppléant au CPA : Frédéric Morvan
Lors de cette réunion, la section se penche sur la Maison de l'Histoire de Bretagne, son historique, ses travaux réalisés et les projets à mettre en oeuvre. La diversité des activités de la MHB doit continuer à se développer ; la section Histoire semble la mieux placée pour aider la MHB à répondre aux questions qui lui sont posées et aussi lui faire de nouvelles suggestions. Mais d'autres sections sont aussi concernées : Archéologie, Arts & Architecture, Religion, Géographie...
Une concertation entre tous doit s'organiser. La section Histoire est prête à offrir gracieusement son concours à la MHB.

Programme d'activité de la section :

A- les actions à poursuivre

1) Les noms de l'histoire de Bretagne (voir l'ouvrage « Les noms qui ont fait l'histoire de Bretagne », mis en ligne sur le portail ICB. C'est le plus facile, il suffit de compléter le travail déjà fait en ajoutant quelques noms bien choisis avec une notice appropriée pour chacun. Faire des propositions au secrétariat avant d'aller plus loin.

2) Batailles de l'histoire : regarder la liste du travail déjà fait (demander la liste à jour au secrétariat) compléter, corriger, et faire des propositions nouvelles. Un appel est lancé : les personnes intéressées recevront un modèle de fiches à remplir.

3) Lieux d'histoire
Il est envisagé de donner une réelle importance à

ce programme en relation avec le patrimoine qui doit répondre à trois critères :

- un événement historique
 - des données architecturales visibles
 - éléments de situation concernant les possibilités de fréquentation, ces lieux devant se trouver de préférence dans un environnement touristique
- Le choix des lieux retenus doit être fait en liaison avec plusieurs partenaires (DRAC, IRPa, CRT) et en accord avec ce qui existe déjà comme politique de mise en valeur historique et touristique.

B- Les actions de soutien

1) Demandes exprimées.
Il en arrive régulièrement à l'ICB. Cette tâche figure implicitement dans le règlement intérieur. ESL souhaite que la section soit systématiquement interrogée sur les demandes arrivées à l'ICB.

2) Fêtes historiques.
Les données historiques sont souvent malmenées dans la pratique. La section pourrait être systématiquement consultée et faire des propositions de contenu.

C- Actions nouvelles

1) Routes historiques.
Appellation créée par l'Association Nationale de la Demeure Historique (ESL en est membre). Il y a actuellement 80 routes historiques de valeur très inégale en France, dont cinq en Bretagne. Cette appellation est souvent utilisée pour inciter à la visite touristique d'une série de monuments. Il ne faut pas forcément y trouver une signification historique profonde, cependant certaines sont bien faites, comme la route historique Châteaubriand. Mais on peut aussi leur donner une valeur historique plus sûre et conforme à la réalité. Ainsi, on pourrait imaginer une route historique des ducs de Bretagne.

Section Jeunesse & Education

La section s'est réunie le dimanche matin 26 novembre au Relecq-Kerhuon. Les membres ont été accueillis par les organisateurs du Salon du Livre Lennor.
Il a été précisé lors de cette réunion que le point important demeure la sensibilisation des acteurs de l'enseignement et de l'éducation aux cultures locales (bretonne et galloise).

À cet effet seront étudiés, lors de la prochaine réunion, les programmes de l'Éducation Nationale pour essayer d'en comprendre les contraintes mais surtout les possibilités d'étudier des sujets locaux sans entorse au programme officiel. Des propositions seront alors établies.

La section se positionnerait en outre comme

ressources humaines dans différents domaines afin de rassurer les enseignants et de leur fournir l'information par internet à chaque fois qu'ils le demanderaient.

Sections Relations Interceltiques & Internationales et Sports & Jeux

Les sections « Relations Interceltiques & Internationales » et « Sports & Jeux » tenaient une réunion commune le 28 août à Plogonnec.

Sports & Jeux

- Jakez L'héritier a rappelé les efforts entrepris actuellement pour réorganiser sa section. Il désire intégrer à ses compétences les sports modernes (football et rugby).

De même, il souligne l'importance du sport dans la société actuelle, notamment les sports de masse : le rugby développe notamment les valeurs de coopération et d'entraide, qui manquent actuellement dans d'autres disciplines (il a rendez-vous le 18 octobre avec le Président du Comité B4 de rugby, M. J.P. Casseaud)

- Jakez lance l'idée de jeux interceltiques sportifs juniors qui pourraient se tenir en 2012/13 (cadets et juniors après le Festival Interceltique).

Concernant le football, il évoque la Bretagne Football Association. Un match pourrait se tenir en 2010 le week-end de la Pentecôte à Nantes (organisé par le FC Nantes, le CRB4, Conseil Général Loire-Atlantique, TV8, BFA) sélection Bretagne.

- Le Bro Gozh ma Zadoù sera interprété à chaque match à domicile au Stade Rennais. Un courrier est envoyé au club.

- La FALSAB fête ses quatre-vingt ans en 2010 : le 6 juin à Pontivy, un grand rassemblement aura lieu. Des délégations venues de différents pays (Ecosse, Pays Basque) seront présentes. L'Institut Culturel participera.

Relations Interceltiques & Internationales

- Compte rendu est fait de la réunion Région Bretagne-Pays de Galles (Rennes, le 2 juillet 2009). Jakez Gaucher représentait l'ICB à Rennes. La réunion était présidée par Christian Guyonvarc'h, vice-président de l'Assemblée régionale et Jean-Pierre Thomin.

À la suite de cette rencontre, un questionnaire a été distribué aux participants qui ont des projets avec le Pays de Galles. Si vous êtes intéressé, un type web de demande est téléchargeable sur le site web de la Région : www.bretagne.fr.
Contact : 02 99 27 13 50
ou dae@region-bretagne.fr

- Le 11 juillet dernier, Jakez Gaucher a représenté la section RII et l'ICB à Vitre pour le journée d'été des Bretons du Monde. A cette occasion, des contacts ont été pris avec les représentants de nos émigrés et nous espérons travailler dans certains domaines avec eux.

- L'Exposition « De Trignac à Cardiff » est en cours de traduction en gallois et en anglais, ainsi qu'un résumé en breton. Cette exposition devrait se tenir à Pontypridd durant l'automne (ou l'hiver). L'exposition, présentée au cours des quatre jours sur le site de la chapelle à l'occasion du spectacle « *Ur wech e oa TELO* // *Il était une fois TELO* », a été bien visitée. Les panneaux sont actuellement à Loctudy et seront présentés au cours de l'automne, augmentées de plusieurs panneaux sur les échanges entre Loctudy et Fishguard.

- La question de Relais Interceltique se pose avec insistance. Un rendez-vous va être demandé avec Lisardo Lombardia, le président du Festival Interceltique de Lorient pour examiner la question.

- Jacques Devries sera le représentant de l'ICB en Belgique.

- L'avenir de la Maison de la Bretagne/Dom Breton à Poznan est vraiment compromis pour des raisons économiques et financières. Nous avons écrit à Ewa Waliszewska, notre amie polonaise herminée, notre sympathie et notre soutien.

- Participation aux 19^{èmes} rencontres interrégionales durant la première semaine de novembre 2009 à Landerne, Kemper, Ploudalmeze, Karaez (un compte rendu a été envoyé aux membres de la section).

- Krouzhet : Jakez a évoqué le bulletin qu'il a réalisé avec le concours de plusieurs personnes pour rassembler le maximum de données sur les pays celtiques et les autres peuples d'Europe. *Krouzhet* est envoyé régulièrement aux membres de la section, à l'ICB/SUAV et divers organismes avec lesquels nous sommes en relation : les contacts pris lors des 19^{èmes} rencontres ont permis de nouer plusieurs relations intéressantes (Catalogne, Euskadi, Occitanie, Guyane, Réunion, Alsace, etc.).

- Traductions : le travail de traduction du texte de présentation de l'ICB avance notablement ; Textes traduits : breton, gallo, catalan, basque, gascien, polonais, espéranto, anglais, corse, castillan, chinois, néerlandais (flamand), asturien. Textes en cours de traduction : franco-provençal, occitan, allemand (d'Alsace), italien, berbère,

arabe.
Textes en attente de traducteur : irlandais, gaélique écossais, manx.

- Exposition : « Cabotage britto-gallois » de Trignac à Loctudy (Bibliothèque) en octobre 2009, après avoir été montrée à Plogonnec, Lannion, Festival interceltique de Lorient. La ville de Loctudy et le Comité de Jumelage (Fishguard) vont plastifier plusieurs panneaux qui pourront se joindre aux autres durant les futures expositions, notamment lors du Gouel ar vBro Gozh (19-30 mai 2010 à Lesneven).

Un projet en plusieurs volets est prévu (CREDIB+ICB+Mairie de Trignac) : un livre, un film, un colloque et une exposition complétée par une version en gallois, anglais, français, breton. Cette dernière est en cours de réalisation au Pays de Galles et devrait être prête en mars 2010. À cette occasion, une petite délégation (municipalité de Trignac, ICB + CREDIB) devrait être invitée pour le vernissage à Pontypridd.

Un soutien du Conseil Général 44 a été demandé, ainsi qu'à la Région Bretagne.

Lors de ce déplacement, une rencontre devrait avoir lieu avec des responsables de la fédération galloise de rugby, des membres de l'Assemblée galloise ; une visite du musée populaire de St Faggans (près de Cardiff) est envisagée.

- Jakez Gaucher évoque la réunion concernant la fête Gouel ar vBro Gozh qui s'est tenue le 19 novembre en mairie de Lesneven. Plusieurs manifestations auront lieu : expositions (Cabotage, historique du Bro Gozh) ; concerts ; animations en centre ville ; messe ; kig ha farz ; rugby ; Fest-deiz. D'autres animations seront proposées : conférence (Bro Gozh et Taldir Jaffrennou), animations scolaires, réunions et dédiaces.

- Voyage en Galice
Pierre Joubin, président de Bretagne-Galice (membre de l'ICB), organise un voyage prévu du 7 au 16 mai 2010. Pour finaliser le projet, un débat a permis de choisir le minibus pour voyager (rapport qualité/prix fort intéressant). Il faudra des volontaires pour se relayer à conduire le véhicule. Actuellement, une vingtaine de personnes sont inscrites : diverses rencontres, visites, contacts et projets sont en cours de préparation. Ce voyage devrait permettre de resserrer les liens entre nos deux pays dans de nombreux domaines (culture, économie, médias, éducation, arts). Des aides financières ont été demandées (Région) et vont l'être (ICB).



ÉVÉNEMENTS DARVOUDOU

Quand le Conte sert au contact il devient « Conte Acte »

Par **Isabelle De Col-Richard**
Secrétaire de la section Littérature & Expressions Orales

Une brise légère soufflait...

La Loire, paisible et immuable, filait son cours ce 26 septembre-là, lorsque nous nous sommes retrouvés au Théâtre Quartier Libre pour échanger autour du Conte...

Pourquoi le Conte ?

Parce qu'il est une Parole incontournable des sociétés traditionnelles passées ou actuelles... Mais aussi parce qu'il aide aujourd'hui encore d'autres sociétés en pleine mutation (pour ne pas dire désarroi) et des individus à se structurer... La Parole Conteuse (plurielle, sans cesse en mouvement et en devenir, ennemie de la fixité) instaure un vrai dialogue sans dominant ni dominé entre le Conte et son auditoire. Un Passeur s'installe, il parle, donne du Sens à la Vie et aux choses. Avec la plus grande simplicité, il amène des gens qui ne se seraient jamais croisés à se rencontrer pour échanger, rêver, partager... Et, cette simplicité même a quelque chose de subversif...

Tranquillement, méthodiquement et sans grande débauche de moyens, la Parole Conteuse met en lumière un monde où tout est possible, où les barrières s'abaissent et où l'Humain triomphe.

La puissance et la pluralité de cette Parole-là dérange et inquiète les pouvoirs établis car elle montre, à travers les versions innombrables d'un même conte, l'Unité de l'homme face à la diversité des cultures...

Pour préciser sa pensée, Nadine Decourt¹ s'est interrogée à propos de « Jean des pierres » : « Comment construire une histoire ? En faisant chanter les mots !!... »

Jean construisait son mur avec des pierres. Le conteur, lui, bâtit son conte avec des mots, leur son et leur musique !... »

Allant plus loin, la chercheuse du CREA² résume

ce qu'elle appelle la « cartographie vivante des répertoires » (en un mot le Conte) par cette phrase : « Comment être soi sans se fermer aux autres ? Comment s'ouvrir aux autres sans perdre sa localité ? » Vaste sujet nous encourageant à poursuivre l'œuvre mise en route en contact par d'autres rencontres à venir...

D'autant qu'il reste bien des notions à approfondir plus avant ou à aborder complètement comme : l'aspect subversif de la Parole Conteuse, la poésie du conte, la relation de l'écrit et de l'oral, la musique de la langue etc. Il faudrait entendre sur ces sujets l'avis de Nicole Belmont³ (absente ce jour là pour raisons de santé) et poursuivre et élargir ainsi le débat amorcé par nos intervenants.

Si l'on ajoute à cela les « retours » plus que satisfaits du public présent, la volonté exprimée par Nadine Decourt de travailler à nouveau en notre compagnie...

Il serait intéressant de réfléchir à un moyen de prolonger et de compléter cette journée vécue par tous comme un « hors d'œuvre » prometteur !

Voilà ce qui est ressorti (très, très résumé) des débats de nos invités : conteurs, chercheurs, universitaires à travers leurs nombreux échanges avec le public.

Tous ont brillamment démontré à quel point le Conte est indispensable à l'évolution d'une société et à son maintien en « état de marche » à l'échelle planétaire...

¹ Maître de conférences à la Faculté d'Anthropologie et de Sociologie de Bron (69).

² Centre de Recherche et d'Études Anthropologiques où N. Decourt anime un groupe de recherche sur la circulation de la Parole et de l'imaginaire.

³ Enseignant-Chercheur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (75).



De gauche à droite: Nadine Decourt, Remy Cocheux et Alain Monnier

HERMINE 2009 / ERMINIG 2009



La promotion 2009 de l'Ordre de l'Hermine à Ancenis en compagnie de Patrick Malrieu, chancelier de l'Ordre de l'Hermine et de Bernard Delhaye, Président de l'Institut Culturel de Bretagne

Cette année encore l'Institut Culturel de Bretagne a remis le collier de l'Hermine à cinq personnalités ayant œuvré pour la Bretagne, sa culture et son identité. Petite nouveauté cette année, c'est Patrick Malrieu, chancelier de l'Ordre de l'Hermine (lire par ailleurs), qui a remis le collier aux récipiendaires. Ont été décorés à Ancenis :

Jean-Christophe Cassard
Tugdual Kalvez
Yann-Fañch KEMENER
Jean-Guy LE FLOCH

Mona Ozouf à Guérande

Ne pouvant être des nôtres le samedi 26 septembre, c'est à Guérande, dans le cadre du Festival du livre en Bretagne le 24 novembre dernier, que **Mona Ozouf** a été décorée. Invitée du salon pour parler de son dernier livre *Composition française, retour sur une enfance bretonne*, Mona Ozouf a été mise à l'honneur lors d'une cérémonie exceptionnelle que l'ICB a organisée en partenariat avec le Festival. Visiblement émue par cette distinction, Mona Ozouf a exprimé sa joie et sa fierté de porter « cette hermine ».

En 2010, la désignation des Herminés se fera au mois de mars afin de faciliter l'organisation générale de l'événement.



Mona Ozouf décorée à Guérande (DR)

5^e édition des Veillées contées : un mois de contes et de partage

De Pont-l'Abbé à Sautron en passant par Saint-Brice-en-Cogles, dans une salle polyvalente, à la radio ou dans un château... Ils étaient encore nombreux cette année à organiser une soirée conte dans le cadre du mois de Veillées contées de Bretagne.

L'énergie des bénévoles s'est alliée à la générosité des conteurs et du public pour donner à ces rencontres la dimension qu'elles méritent : des moments où se mêlent les générations, les catégories sociales, les origines... Des espaces de communion, des instants rares.

La richesse de cet événement hors du temps réside également dans le besoin que chacun a de se retrouver, de partager un moment avec autrui dans un monde de plus en plus individuel et où tout va de plus en plus vite...

Pour cette cinquième édition, la section Littérature & Expressions Orales de l'ICB a décidé d'étaler la manifestation sur un mois entier. Ainsi, près de cinquante veillées ont animé les soirées bretonnes de novembre.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné l'année prochaine...



Quelques images du mois des veillées contées de Bretagne à Pont-l'Abbé, Sautron, Radenac et Bazouges-La-Pérouse. (DR)

Veillées contées de Bretagne

Par **Albertine Dagand**

Membre de la section Littérature & Expressions Orales



- Ohé !... Jolies mignonnes

Et où donc courez-vous ?

A la Veillée Bretonne

Où chante le biniou

Où tout le voisinage

S'est donné rendez-vous

« Pour manger des châtaignes » (bis)

« Avec du cidre doux »

Quand survient l'automne, le soleil d'été n'est plus autorisé à monter aussi haut dans l'orbe des jours... Le crépuscule, en temps et en heure, l'avait bien prévenu : « fuis, soleil triomphant, échappe-toi au-delà de l'horizon car les fantômes, qui cherchent à venir rôder autour des maisons, vont te faire prisonnier... Déjà, les ténèbres précoces jouent les complices avec les vents, accourus du fin fond de l'univers pour déshabiller les arbres, emportant toutes les feuilles en une valse éperdue leur laissant l'illusion de se croire en partance vers le Paradis des Papillons...

Y a-t-il une recette pour une veillée contée ? Chaque territoire a ses talents locaux : chanteurs, poètes, diseurs-magiciens-de-la-parole, bonimenteurs malicieux... Rabelais ne disait-il pas : « Le rire est le propre de l'homme » ?

Dans mon enfance, j'ai donc souvenance que nos « raconteurs » avaient gagné un surnom « Bonnes gens » car ils (elles) punctuaient leurs récits de cette expression-là. J'entends encore, comme un écho lointain : « Tonton Louis, brode-nous encore une histoire de « Ah ! si vous saviez bonnes gens ». Dès qu'il déroulait son sac à malices, nous étions comme sourcilleux ébahis devant un morceau d'emmental.

« Les contes n'ont pas de pays, ils sont de partout

Et l'imaginaire n'a pas de frontières... »

Dans les grandes mutations des saisons, Automne venant, un monde se fait, un autre se défile...

Veillées contées d'Antan... Où êtes-vous ?

Le temps, ce veilleur insolite, vous aurait-il abandonnées aux poissons-torpillés des grands fonds ?

Que nenni ! En Bretagne, il y a toujours dans l'imaginaire une étincelle tapie sous cendres prête à refaire : « Feu ! ».

Ainsi donc, si les médias ont envahi nos foyers... Et si, après avoir donné la clef du poulailler au renard-Internet, beaucoup d'entre nous restent scotchés devant les écrans, à en perdre le temps de vivre sereinement... A force de raser les murs de l'oubli, on finira bien par trouver une faille pour retrouver raison.

Heureusement, les modes changent, les habitudes aussi, déjà il se murmure : « y a pu rien de bien à la télé... »... « ffr !... Internet, Internet, à la longue ça saoule ! » Preuve que, redevenus avides de changement, d'insolite, de léger, voire... de troublant... Où on en viendrait à aspirer de pouvoir réentendre les récits du passé.

Les cris de la terre cherchent « La parole »... Parole qui a traversé le temps et l'espace comme un écho vivant du silence refoulé.

Ah !... Partir sur les routes mauves qui se perdent dans la pénombre des forêts après avoir franchi le Pont des secrets !... Partir, ne serait-ce que le temps d'une veillée contée, pour échapper, en esprit, à la pesante monotonie vers laquelle marche le monde... Car nous sommes menacés d'une immense uniformité : les objets les plus usuels, les aliments conditionnés se ressemblent,

L'Arbre, lui, ne s'en émeut pas... « Horloger du temps ». Il se sait porteur de renouveau, chargé de ramener le Printemps.

Veillée contée de Bretagne promue par l'Institut Culturel de Bretagne, depuis cinq années, en tous lieux, en novembre et ce, grâce aux conteurs bénévoles, selon leurs disponibilités... Soit !... Mais... A l'heure sacrée du feuilleton télévisé, qui peut bien, encore, s'intéresser à la Veillée contée ? En vérité, beaucoup plus nombreux qu'on ne le croit et qui ne veulent l'admettre. Chacun sait, de nos jours, que les fantômes, dames blanches, diables et consorts, n'ont jamais existé, cependant, ils ont gravé une trace dans notre imaginaire collectif, si bien que l'enfant qui dort nous en réclame encore.

Jadis, (avant la télé) dans chaque village, en mortes saisons, on allait de maison en maison pour un « vivre ensemble » au coin du feu, et, à tour de rôle, on s'improvisait « Meneur de soirée » que l'on avait à cœur de rendre la plus joyeuse possible, sans a priori, ni parti pris : contes, légendes, chants à répéter ou chansonnettes, récits de toutes sortes, du cousu main, histoires brodées, parfois coquines ou alambiquées, mais toujours bon enfant.



de mémoire... Passeur d'émotions... Et, même, premier de cordée vers les sommets de l'esprit, hors des contingences, hors du temps. C'est, aussi, en quelque sorte un arbre à « Parole libre » diamantée à mille facettes.

Comme l'arbre, la Parole prend racine au plus profond de nous-même, comme de la tradition, et se nourrit d'éléments inconnus. Le conteur saisit la « Parole » l'élève au-dessus de la grisaille des jours pour échapper à l'oubli et nous la transmettre. Chacun, alors, mémoire en alerte, la fait « sienne » et renouvelle à sa façon l'expérience poétique de nos ancêtres, puis se compose à son tour un petit bagage de « merveilleance ».

D'écouter devenu « pêcheur », chacun ramène dans ses filets plus qu'il n'a reçu car l'imaginaire est un Pays fertile et telle ou telle « parole de belle aubaine » fait remonter du subconscient tout et tant de souvenirs.

Oui... Automnes, hivers, en attente de randonnées contées en douces saisons, les « veillées-châtaignes » ont encore en Bretagne de beaux soirs en devenir.

à une marque près, mêmes coupes de cheveux, mêmes vêtements... Mêmes tracés de TGV, d'autoroutes, rectilignes sans ombrage, ni talus.... Adieu poésie !...

C'est pourquoi, grande chance, quand un conteur confirmé vous embarque loin des sentiers battus car il est, tout en même temps, *veilleur*

Le livre à l'honneur en Bretagne


L'Institut Culturel de Bretagne participe aux différents rendez-vous automnaux dédiés aux livres et au Patrimoine...

Ainsi, l'ICB était présent, comme chaque année, au Festival du Livre en Bretagne les 24 et 25 octobre à Carhaix, le 14 novembre à Vannes au Salon des Patrimoines organisé par l'association GLAD et les 24 et 25 novembre au Festival du Livre de Guérande. Tous ces événements permettent à l'ICB de présenter ses derniers ouvrages, notamment les deux derniers numéros des cahiers de l'Institut : *Les Arts Plastiques en Bretagne* et *Des chevaliers de la Table ronde à l'Ordre de l'Hermine*. Ces salons sont également et surtout le moyen de présenter nos activités à un public toujours plus large.

La saison 2010 des salons recommencera en juin pour l'ICB avec la participation au Salon du livre en Bretagne organisé à Vannes.



AGENDA >> DEIZIATAER (sous réserve de modification)

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL
samedi 16 VANNES à 10h00 Réunion du Bureau élargi de l'ICB	samedi 6 VANNES à 10h00 Réunion du Bureau de l'ICB	vendredi 5 PONTIVY au Petit Théâtre à partir de 20h00 : Conférence d'Aurélié Epron sur « Le Gouren, une pratique ancestral »	vendredi 2 LORIENT Palais des congrès à partir de 9h00 : Rencontres du design en Bretagne (voir dossier)
jeudi 28 VANNES Château de l'Hermine Conférence de Ronan Le Délezir sur « La réforme des collectivités territoriales : conséquences et enjeux pour les territoires bretons »	jeudi 25 VANNES Château de l'Hermine à 18h00 Conférence de Simon Alain sur « Descartes, Breton ? »	samedi 6 VANNES à 14h30 Réunion du Conseil d'Administration	jeudi 22 VANNES Château de l'Hermine à 18h00 Conférence de Suzanne Le Rouzic sur « Les forêts domaniales de Camors, Floranges et Lanvaux »
samedi 30 VANNES Réunion du Conseil de Programmation et d'Animation		jeudi 25 VANNES Château de l'Hermine à 18h00 Conférence de Yves-Jean Guillou sur « Le graphisme en Bretagne », précédé de la projection du film d'Alain Gallet <i>Graftherezh</i> en breton (sous-titré en français)	samedi 24 DANS LE FINISTÈRE Assemblée Générale de l'ICB

Saint-Yves



Gouel Erwan

Vous souhaitez communiquer sur un événement ou un projet ?
 Contactez la rédaction de *Lizher'Minig* en envoyant vos textes et photos par mail :
icb.suav-editions@wanadoo.fr
 ou par courrier à l'ICB :
 6, rue Porte Poterne - 56 000 Vannes

* A noter sur vos agendas

La Fest'Yves / Gouel Erwan se déroulera à cette année du 15 au 23 mai dans le monde entier !
 L'ICB travaille activement sur des animations.

LES ÉDITIONS AN EMBANN

Des Chevaliers de la table ronde à l'Ordre de l'Hermine

Quel lien entre les chevaliers de la Table ronde et l'Ordre de l'hermine ?

La Table ronde apparaît dans les récits arthuriens sous la plume de Robert Wace au milieu du XII^e siècle. Elle concrétise l'idéal chevaleresque et renvoie à un système éthique et militaire idéal qui a inspiré la création des ordres de chevalerie. Toute l'Europe aristocratique s'est passionnée pour les romans arthuriens, y compris la Bretagne qui a certainement apporté sa contribution à l'élaboration de la matière arthurienne. La dynastie des Montfort a mis en place très tôt, dès la fin du XIV^e siècle, un ordre de chevalerie, l'Ordre de l'Hermine, dans le but politique de mieux lier cette

aristocratie bretonne au duc et de renforcer le pouvoir du souverain breton. La puissance du symbole était assez forte pour qu'au XX^e siècle, les responsables politiques et culturels bretons reprennent l'idée en créant une distinction, le Collier de l'Hermine, remise aux femmes et aux hommes qui ont le mieux servi la Bretagne.

Des chevaliers de la Table ronde à l'Ordre de l'Hermine, Editions Institut Culturel de Bretagne, 20 € (+ 4 € de frais de port)
Disponible en Librairie ou à commander à l'ICB - 02 97 68 31 10



Les mégalithes de l'arrondissement de Brest

Cet ouvrage répertorie les sépultures, pierres dressées et blocs ou affleurements ornés attribuables au Néolithique (4800-2500 av. J.-C.) dans l'arrondissement de Brest.

Grâce à un important travail de dépouillement des archives et de prospections sur le terrain, près de 400 sites mégalithiques y sont recensés et décrits, dont une grande partie était inédite ou tombée dans l'oubli. Pour autant, il ne faut pas oublier que bon nombre d'entre eux ont été détruits ces dernières décennies. On peut souhaiter que ce travail permette à chacun de s'approprier davantage les monuments qui l'entourent. Cet inventaire, abondamment illustré, est mis à la disposition des archéologues professionnels ou

amateurs, des personnes désireuses de mieux connaître leur patrimoine, des services délocalisés de l'État, des collectivités territoriales et des aménageurs. Afin que l'image d'un dolmen isolé sur une lande déserte battue par les vents ne se résume pas à une image de carte postale aux couleurs sépia, il est urgent de se donner les moyens de protéger ces monuments millénaires, témoignages de vie et de mort des premiers paysans ayant vécu en Bretagne.

Les Mégalithes de l'arrondissement de Brest, Editions Institut Culturel de Bretagne, 20 € (+ 4 € de frais de port)
Disponible en Librairie ou à commander à l'ICB
Tel : 02 97 68 31 10



NOS MEMBRES PUBLIENT EMBANNADURIOÙ HON IZILI

De visage à visage

Écrits en français, les poèmes qui composent le recueil **De visage à visage** de Claude-Guy Onfray, vice-président de l'ICB, ont été adaptés en breton par Garmenig Ihuellou, membre de l'ICB elle aussi.

La mer relie ces textes, dont la veine parfois déroutante ne prend pas la traductrice au dépourvu.

Se noient dans un verre / les Océans / l'univers / chéant / demain / Beuzet en ur werenn / ar morveuriou / ar bed / war e dremenvan / warc'hoazh

Les Editions Aïrs du Jour Mine de Rien proposent une nouvelle édition de ces textes parus en 1999 dans

une nouvelle présentation à dominante ivoire. Une reproduction d'un tableau du peintre Russell orne la couverture.

De visage à visage - Eus dremm da zremm, Aïrs du Jour Mine de Rien, 9 €

Les Editions Aïrs du Jour Mine de Rien, un des petits éditeurs de Bretagne, sont basées dans les Côtes d'Armor, à Saint-Brandan.

Adresse E-mail : Aïrsdujourminederien@orange.fr



Les cartes et les estampes de Geo Fourrier

Par **Bernard Le Floc'h**
Président de la section Art & Architecture

Par l'édition de ce beau livre, ASIA (André Soubigou Impressions d'Arts) apporte son concours déterminant à la valorisation et à la promotion de l'œuvre de Georges Geo-Fourrier. Cet engagement significatif mérite d'être souligné. Quant à moi, il m'est difficile, comme Bigouden, de départager les raisons premières qui m'ont conduit à aimer l'œuvre de Geo-Fourrier. J'ai d'abord été frappé par les similarités sensibles et observables entre l'œuvre et l'épaisseur des terroirs bretons, mais aussi par le regard décapant de l'artiste, le reflet d'une époque avant l'adaptation aux mutations techniques et économiques.

Au cœur de sa recherche, les estampes sont le condensé de sa pensée esthétique. Il a étudié les maîtres japonais, à la recherche de leur savoir-faire, en assimilant leur technique. Chez Geo-Fourrier, le sujet incarne une attitude qui se révèle par des postures et par ses choix de la stylisation. Son dessin inspire, habile et vigoureux, allie virtuosité et précision. Il invente un rapport étroit entre le temps, le tissu social, l'espace et la couleur. Ces séries d'estampes des années 1930 aux lignes sobres, parfois sévères, après, mais magnifiques, sont une réponse sans artifice à l'incompréhension de ses destructeurs. Georges Geo-Fourrier a fixé ses amarres à

Saint-Pierre-Penmarc'h, à la lisière du continent. Étranger, il a regardé le pays dans les yeux et

s'est attaché à une population agrippée à sa péninsule de granit, toute entière tournée vers le large. À travers le filtre de son tempérament, il a capté l'esprit du temps et révélé un essentiel saisissant de vérité. Dans le paysage pictural breton, il est solitaire, ou presque, parce qu'il a su développer un langage personnel et novateur. Par son ardeur à vouloir être breton, il a préservé des racines profondes et sincères, et c'est aussi pour cela que s'impose la permanence de son talent.

Sans se soumettre aux modes, il crée son univers avec les gens du quotidien. C'est pourquoi des motifs, en apparence galvaudés, sont avec lui chargés d'une nouvelle signification. Réfractaire aux vœux de son éditeur, il a rejeté les compositions gracieuses de l'illustration facile et donné à la carte postale d'artiste sa légitimité comme moyen d'expression moderne. Dans cet ouvrage, à l'heure où les systèmes d'évaluation de la peinture sont un peu fatigués, le dernier mot revient à Geo-Fourrier. Il est resté fidèle à ses choix esthétiques au détriment des facilités et des goûts du moment, ne cherchant ni à séduire, ni à s'inscrire dans une démarche exclusivement commerciale.



HOMMAGES

ENDRIN

Hommage est ici rendu aux personnalités récemment disparues de l'ICB

Merci à **Patrick Arduen, Bernard Le Nail**
et **Annaïg Renault**

Yann Balinec (1928 - 2009)
(membre de la section Art & Architecture)

**Yann Balinec, gentleman
de la poésie bretonne : Kenavo !**

Vers quel nouvel horizon notre cher confrère Yann a-t-il dirigé ses pas en cet été 2009 ? Ce routard des lettres bretonnes, ce gentleman libre et sans autre bagage que son vieux sac à dos de boy-scout, qu'on voyait débarquer comme par enchantement, avec le même sourire, aux carrefours des poètes ? Il colportait dans sa besace quelques livres modestement imprimés, mais lumineux, comme le récit de Judikael, ou Bréviaire barbare, et un lot de bijoux, de triskells, de cuillers en bois, d'encriers sculptés, incrustés d'étaïn, son artisanat d'art.

C'était à Douarnenez, son port d'attache, qu'on le trouvait le plus facilement, et l'air de rien il nous faisait revivre Georges Perros, on allait le voir passer sur sa vieille moto, il nous parlait d'Anita Conti prête à embarquer sur le port de pêche, c'était un Penn-

sardin qui faisait partie du paysage ...

Mais c'était aussi un familier des salons du livre, des rencontres poétiques, des congrès des Ecrivains Bretons ; on lui disait juste « salut, Yann ! » quand il débarquait, comme si on l'avait quitté la veille. On ne savait pas au juste s'il arrivait en train, en auto-stop, en moto ou à pied, mais il était des nôtres et il présentait son stand comme un chercheur d'or débattant ses plus belles pépites : à Guidel, à Camaret, Saint-Brieuc, Vannes, Guérande, entre autres, il était là, evel-just, discret, presque secret, toujours courtois et fidèle en amitié.

Alors c'est bien vrai, Yann, que tu as bifurqué en ce début août vers cet autre haut-lieu que nos anciens appelaient l'Anaon, que les croyants appellent le Paradis et les poètes le Parnasse ? Sais-tu qu'il va nous manquer notre gentleman, notre boy-scout, notre grand-frère poète sur les chemins de la poésie... Kenavo, Yann !

Patrick Arduen
Membre de l'Association des Ecrivains Bretons

Régionale Bretonne de l'environnement (URBE) et, à ce titre, il avait longtemps siégé au Comité économique et social régional.

Militant à l'Union Démocratique Bretonne (UDB), il avait été élu aux élections municipales de 1977 conseiller municipal de Concarneau en même temps que 15 élus communistes et dix socialistes. A ce poste, il avait été un des acteurs du jumelage de Concarneau avec Penzance en Cornouaille britannique.

Yves Rouger avait adhéré dès le départ, en 1982, à l'Institut culturel de Bretagne et avait pris alors la présidence de la section Protection de la nature et environnement, qu'il devait conserver jusqu'à aujourd'hui. Il s'intéressait en particulier à la sauvegarde des races bretonnes d'animaux domestiques telles que la pie noire, la nantaise, l'armoricaine, la froment du Léon, le postier breton, le porc blanc de l'ouest, le mouton de Ouessant, l'abeille bretonne...

En dépit de sa formation scientifique, Yves Rouger était aussi fêru d'ésotérisme et passait pour avoir des dons de guérisseur. Il s'intéressait également au druidisme ainsi qu'à la parapsychologie et à la télépathie.

Bernard Le Nail

Bernard Le Nail (1946 - 2010)
(membre et ancien directeur de l'Institut
Cultuel de Bretagne)

Pour l'Institut Culturel de Bretagne, le départ prématuré de Bernard est une perte irremplaçable. Il était la mémoire mais aussi une des énergies infatigables et militantes de notre institut et de la Bretagne.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Clément de Cleunay à Rennes, sa paroisse, une cérémonie sobre et poignante, conclue par Monseigneur Nicolas Souchu, évêque coadjuteur de l'archevêque de Rennes, entouré de plusieurs prêtres, dont le père Pierre-Edouard Le Nail, cousin de Bernard. Quelque huit cents personnes ont tenu à lui rendre hommage parmi lesquelles le président du Conseil régional, les présidents des grandes fédérations bretonnes, des élus, des universitaires, des acteurs de la vie culturelle et économique, des titulaires du collier de l'Hermine et de nombreux membres et amis de l'ICB.

Nous voulons dire à Jacqueline, son épouse, à ses enfants Mari, Donasian et Aziliz, à ses parents et à toute sa famille nos profondes et sincères condoléances.

J'ai demandé à Annaïg Renault, qui avait préparé un texte d'hommage au nom de l'ICB, d'accepter de le reproduire ici tant il est juste et fut dit avec sérénité.

Bernard Delhage

War mor e vuhez

War mor da vuhez, Bernez, ac'h eus kaset da vag gant un onestiz hag un denezek ken rouez er bed a-vreman. Ni holl, bodet amañ, hon eus tañvaet pinvidigezh an eskemmoù ganit. Abalamour d'az skiant divent met, dreist-holl, peogwir az poa feiz ha fiziais e buhez pep hini, en hent bet dibabet gant pep hini...

Sur l'océan de la vie, Bernard, tu as mené ton vaisseau avec une honnêteté et une humanité trop rares dans notre monde contemporain. Tous, nous avons goûté la richesse des échanges avec toi. Richesse nourrie de ton érudition qui forçait l'admiration. Mais richesse principalement basée sur le fait que tu avais foi en l'homme, confiance en chacun, confiance dans les chemins différents de chacun.

L'Institut Culturel de Bretagne dont tu as été le premier directeur, te doit tant. Aujourd'hui encore. Et c'est au nom de tous ceux qui y ont travaillé avec toi, professionnellement ou bénévolement, que je te remercie aujourd'hui. Tu as su faire de cet Institut, dès le début, un lieu d'échanges extraordinaires où se rencontraient, avec respect et amitié, universitaires, spécialistes de tous domaines et amateurs éclairés. Tu as, sans relâche, tissé des liens, jusqu'aux confins



du monde parfois, proposé des rencontres, soutenu associations, écrivains, éditeurs, salons du livre. Tu savais saisir l'étincelle d'une rencontre pour la transformer en un projet fédérateur.

Bernard tu aimais la Bretagne, tu aimais la langue bretonne, tu les a défendues sans compter jamais, avec cette assurance teintée d'humilité qui était la tienne. Au sein de l'Institut Culturel et beaucoup plus largement : dans d'autres lieux et d'autres instances.

Mais tu n'étais pas seulement ce travailleur infatigable. Tu savais aussi laisser entendre ton humanité, dire ta foi en Dieu, ton immense amour pour ta famille, ton épouse Jacqueline et tes enfants Mari, Donasian et Aziliz et le bonheur infini que cette vie t'apportait.

Bernard tu aimais voyager. Pour retrouver les traces des Bretons dans le monde mais aussi pour découvrir d'autres façons d'être. Tu as arpenté, en famille, de si nombreux pays, dont tu parlais souvent la langue.

Tu as, aujourd'hui, bien trop tôt, abordé des terres inconnues de nous, les terres paisibles du grand mystère. Tel que nous te connaissons, Bernard, nous pouvons imaginer que maintenant c'est toi qui accueilleras chaque Breton au Tir na n'óg lorsque son temps sera venu de quitter cette terre.

Nous nous associons au chagrin de Jacqueline, à celui de Mari, Donasian et Aziliz et de toute ta famille.

Kenavo Bernez

Annaïg Renault



Lieux d'histoire : un panneau sur le site du combat des Trente

Par **Philippe Lanoë**
Responsable de la Maison de l'Histoire

La municipalité de Guillac souhaitait depuis longtemps déjà voir mieux valorisé le site du Combat des Trente situé sur son territoire. Le Département du Morbihan qui en est propriétaire a donné son accord pour la mise en place d'un panneau informatif sur le site. Il a délégué l'organisation du travail à la mairie et au Pays touristique qui ont fait appel aux compétences de l'ICB pour la rédaction du contenu historique.

Une rencontre a permis de définir les attentes et la demande a été transmise à la section Histoire. Frédéric Morvan, spécialiste de la période (il vient de publier en 2009, aux Presses Universitaires de Rennes, un ouvrage intitulé La chevalerie bretonne et la formation de l'armée ducale), a accepté de rédiger le contenu de ce panneau.

Les textes d'un niveau accessible pour le plus grand nombre possible de personnes seront en français et en anglais, illustrés par le fameux tableau d'O. Penguilly-Lharidon, conservé à Quimper. Le panneau invitera aussi à découvrir les autres lieux du pays de Ploërmel liés à cette période troublée : La croix des Anglais à Guillac, la chapelle Saint-Maudé à La Croix-Helléan, Josselin et sa basilique, les remparts de Ploërmel, les sites des batailles de Cadoret (Lanouée) et de Mauron, la Madeleine à Malestroit. Le travail est prêt, nous attendons donc avec impatience le résultat : le panneau sera installé près de la colonne des Trente, accessible facilement par l'aire de stationnement de la Colonne des Trente située sur la route de Lorient. La MHB travaille déjà sur un autre projet de mise en valeur d'un lieu d'histoire dans la presqu'île de Rhuys, nous en parlerons bientôt.

La semaine du dragon

Par **Philippe Lanoë**
Responsable de la Maison de l'Histoire

Du 24 au 31 octobre, le Pays touristique de l'Oust à Brocéliande organisait une semaine d'animation sur le thème des dragons.

L'Institut a apporté sa contribution en organisant deux conférences, à Saint-Léry (dans sa très belle église). Joseph Thomas a parlé des saints bretons du pays, dompteurs de dragons (saint Armel, saint Méen, etc.) et, à La Chapelle-Caro, Marie-France Bonnicc nous a fait découvrir le bestiaire fantastique des sablières sculptées,



Joseph Thomas lors de sa conférence

spécificité de l'architecture bretonne. Le bilan de cette semaine est jugé très positif par les organisateurs. Pour notre part, il nous paraît important d'aller vers tous les publics, celui présent lors de ces deux conférences s'est montré très réceptif.



Bretagne Prospective : pour un développement en phase avec l'identité de la Bretagne

« Retrouver l'esprit du CELIB pour faire face aux mutations accélérées du monde actuel ». C'est sur ce souhait formulé par une poignée d'anciens animateurs et sympathisants de l'organisation qui, des années 50 à la fin des années 70, sut faire passer un souffle d'initiative et de coopération entre les forces vives de la région, qu'est née Bretagne Prospective au début des années 2000.

Mue par une logique de rencontres et d'interdisciplinarité, Bretagne Prospective est aujourd'hui une association qui regroupe des responsables économiques ou associatifs, des élus, des cadres territoriaux, des universitaires ou de simples citoyens, pour réfléchir, dans le cadre de groupes de réflexion, aux grands enjeux du développement de la Bretagne. L'association, qui se veut indépendante et apolitique, se définit comme un think tank - un laboratoire d'idées nouvelles.

À l'heure où, de manière croissante, on reconnaît l'importance des territoires comme supports de création de richesses mais aussi d'invention de nouvelles formes de solidarité ou de réponses aux défis environnementaux, la France et la Bretagne apparaissent désavantagées du fait d'une tradition centralisatrice non démentie. C'est pourquoi Bretagne Prospective essaie, à travers ses réflexions, de sensibiliser les élus et les décideurs à l'importance de considérer l'identité territoriale de la Bretagne comme levier du développement. C'est sur cette base, qu'il convient d'anticiper les grands enjeux à venir, de comprendre et de valoriser le rôle des territoires dans l'économie mais aussi dans tous les aspects de la vie sociale. De nombreuses réflexions ont été engagées depuis 2004, sur des thèmes aussi divers que l'internationalisation de la Bretagne, les liens entre culture et économie ou l'impact du vieillissement des populations. Elles ont donné lieu à la publication d'un premier « Livre Blanc » en 2007. Ponctuellement, des missions auprès

d'entreprises ou de collectivités permettent également de faire diffuser des visions nouvelles en matière d'aménagement du territoire, de gestion du foncier ou encore sur le rôle des identités territoriales dans le développement. L'un des objectifs de ces réflexions est de susciter des projets concrets. C'est dans cet esprit que Bretagne Prospective travaille, depuis plusieurs années, à la mise en place d'un média Internet breton, à la création de réseaux sociaux ou encore qu'elle soutient activement le projet d'extension Internet.bzh. Elle a par ailleurs mis en place un service de Veille Stratégique Territoriale en partenariat avec quelques entreprises et collectivités. Il s'agit de faire émerger une compréhension fine du territoire, en traitant de manière transversale nombre d'informations socio-économiques aujourd'hui dispersées.

En cette période électorale, Bretagne Prospective travaille à l'élaboration de propositions à destination des listes en présence. Cette réflexion vise à souligner les contradictions flagrantes du développement breton pour mieux en éclairer les enjeux. Le chemin promet d'être long, si l'on en juge par la situation d'une Bretagne forte de son identité et de sa culture mais globalement ignorante de ses réalités ; entourée par la mer mais déconnectée de sa vocation maritime, assise sur la puissance de son socle agricole et agroalimentaire tout en le dédaignant, excellente en matière de formation et de diplôme mais incapable d'offrir des emplois adéquats à ses jeunes, etc. Alors que la mobilité (technologique, économique, démographique) est annoncée comme la grande révolution des années à venir, l'un des grands défis de la Bretagne promet, plus que jamais, d'être celui de la transmission de sa culture et de la connaissance du territoire. Une belle perspective et un vaste chantier à concevoir pour l'ensemble des acteurs culturels !...

Pour en savoir plus :
<http://www.bretagne-prospective.org>
contact@bretagne-prospective.org



BRETAGNE
PROSPECTIVE
BREZEL D'ANVEL

PLESCOP

14^E

ROUE WAROCH

19 / 20 & 21 FEVRIER 2010



Concours
 Apéro-concert
 Sélection Kan ar Bobl
 Concerts
 Forum
 Master-class
 Fest-noz



**BA CISSOKO
DAVY SICARD**

CIAPOLINO-CONQ INVITE ALASDAIR WHITE

PLANTEC / ESQUISSE / DARHAOU

DIÈSE 3 / ROBIN-LE GOURRIÈREC

TRAINES MEURIENNES / SÉROT-TOBIE

MOISSON-LANDAT / J-Y BARDOUL / CHAMAN

BÉLIARD-TRIMAUD-LEROUX / DUODENUM...



www.petraneue.fr

